

Association Mondiale de la Conservation du Sol et de l' Eau – AMCSE
World Association of Soil & Water Conservation – WASWC



BULLETIN D'INFORMATION

Vous rapportant trimestriellement les nouvelles globales de la CES

Disponible en Anglais, Espagnol, Français, Chinois, Portugais, Bahasa et en Russe

Volume 21, No. 4, Octobre-Décembre 2005

Volume 21, Numéro 4
Octobre – Décembre 2005

Conseil de la WASWC jusqu'en Décembre 2007

Président : Miodrag Zlatic, Serbie et Monténégro;

Vice-président : Machito Mihara, Japon;

Trésorier : John Laffen, USA;

Secrétaire Exécutif : Jiao Juren, Chine;

Immédiat Ex-Président & Président opérant :

(Avril 2005-Juin 2006): Samran Sombatpanit, Thaïlande

Secrétariat : ICRTS/DSWC, Ministère des ressources en Eau,

Jia 1 Fuxinglu, Beijing 100038, Chine. Tél.: +86-10-63204370,

Fax: +86-10-63204359, waswc@icrts.org.

Beijing website : www.swcc.cn/waswc/

Tokyo site web : www.waswc.org (JWASWC)

Bangkok site web : <http://waswc.ait.ac.th> (Bulletin)

Foto sites web : <http://community.webshots.com/user/waswc> et

<http://community.webshots.com/user/waswc1>

Partenaire de publication : Science Publisher, Inc., P.O. 699

Enfield NH 03748, USA. info@scipub.net, www.scipub.net

Format et production : Programme IWDM, AIT, Bkk, Thaïlande

Conseillers : William C. Moldenhauer et David W. Sanders

Editeur : Samran Sombatpanit sombatpanit@yahoo.com

Editeur Associé : Rajendra Shrestha rajendra@ait.ac.th

Panel Editorial : Cai Chongfa, *China*, cfcai@public.wh.hb.cn

Artemi Cerdà, *Espagne*, acerda@uv.es,

Will Critchley, *Pays-Bas*, urs.critchley@dienst.vu.nl

Apisit Eiumnoh, *Thaïlande*, apisit_eiumnoh@hotmail.com

Nahid Elbezzaz, *Maroc*, nahidelbezzaz@yahoo.com

Perfecto Evangelista, *Philippines*, ppeangelista@yahoo.com

Tom Goddard, *Canada*, tom.goddard@gov.ab.ca

Mohammad Golabi, *USA*, mgolabi@guam.uog.edu

Mohamed Gomaa, *Egypte*, Gomaa_1999@yahoo.com

Tony Guerra, *Brésil*, antoniotguerra@gmail.com

Ian Hannam, *Australie*, ian.hannam@dipnr.nsw.gov.au,

Christian Hartmann, *France*, hartmann@ksc.th.com

Claudio Kvolek, *Argentine*, kvolek@agro.uba.ar

Surinder Singh Kukal, *Indie*, sskukal@rediffmail.com

John Laffen, *USA*, laffen@wctatel.net

Li Dingqiang, *Chine*, dqli@soil.gd.cn

Li Rui, *China*, lirui@ms.iswc.ac.cn

C. Licon-Manzur, *Italie*, Clemencia.LiconManzur@fao.org

Amin Mashali, *Italie*, Amin.Mashali@fao.org

Machito Mihara, *Japon*, waswc@nifty.com

Paramjit Singh Minhas, *Indie*, psminhas@cssri.ernet.in

P.K. Mishra, *Indie*, pkmishra@crida.ap.ac.in

Ted Napier, *USA*, Napier.2@osu.edu

Franco Obando, *Colombie*, fobando1@yahoo.com

James O. Owino, *Kenya*, joowin@yahoo.com

Sam Portch, *Canada*, sportch@ppi-ppic.org

Achmad Rachman, *Indonesie*, arbb1@yahoo.com

Robert Ridgway, *UK*, R.B.Ridgway@gre.ac.uk

Eduardo Rienzi, *Argentine*, rienzi@agro.uba.ar

Eric Roose, *France*, eric.roose@mpl.ird.fr

Kingshuk Roy, *Japon*, royk@brs.nihon-u.ac.jp

Mohamed Sabir, *Maroc*, sabirenfi@wanadoo.net.ma

Shabbir Shahid, *UAE*, shabbir_shahid2000@yahoo.com

T. Francis Shaxson, *UK*, FShaxson@aol.com

Rhodri Thomas, *UK*, rhodri_p.thomas@hotmail.com

Tawatchai Tingsanchali, *Thaïlande*, tawatch@ait.ac.th

Takashi Ueno, *Japon*, erecon-hq@nifty.com

Willy Verheye, *Belgique*, wilverheye@telenet.be

J.D.H. Wijewardena, *Sri Lanka*, jdhvi@yaho.com

Yang Jingsong, *Chine*, jsyang@issas.ac.cn,

Miodrag Zlatic, *Serbie et Monténégro*, mizlatic@yubc.net

Zhong Yong, *Chine*, zhongyong@mwr.gov.cn

Vision de WASWC: Un monde dans lequel les ressources en sol et en eau sont utilisées de manière productive, écologique et durable.

Mission de WASWC: Promouvoir, à l'échelle mondiale, les bonnes pratiques de gestion du sol et de l'eau qui permettront d'améliorer et de préserver la qualité des ressources en terre et en eau, afin qu'elles puissent continuer à satisfaire les besoins de l'agriculture, de la société et de la nature.

Conservant le sol et l'eau à l'échelle mondiale – rejoignez AMCSE

Dans ce Numéro

- ▶ **Message du Président** 2
- ▶ **WASWC – WASER, Discours de Georgi Gergov en Chine** 3
- ▶ **Nouveaux Représentants – NR pour l'Afrique du Sud, Turquie, Danemark** 4
- ▶ **Nouvelles de l'Association** 5
 - Amendement de la constitution, Nouveaux conseillers Elus 5
 - Groupe de Discussion Loi & Politique 5
 - Plus de d'Organisations Membres sont les Bienvenues à nous rejoindre 5
 - Rapport Financier pour 2004 6
- ▶ **Forum des Membres** 7
 - Contributions de Francis Shaxson 7
 - Observations de Menachem Agassi 8
- ▶ **Nouvelles Brèves sur la conservation et l'environnement** 9
- ▶ **Articles** 13
 - Les points saillants de l'Agriculture de Conservation 13
 - Les points saillants de l'eau 13
 - Les points saillants de l'Agroforesterie 14
 - Les points saillants du Vétiver 14
 - Les points saillants du Soins de la terre 15
 - Les points saillants de WOCAT 16
- ▶ **Nouvelles de la Recherche et Résumés** 18
 - Eau Verte et Bleue 18, Résumés de Wageningen 19
- ▶ **Annonces** 21
 - Fonds 21, Cours de Formation 21, Rencontres Durant 2006 21
- ▶ **Résumé des Rapports** 26
 - Conférence sur l'Ecoagriculture & Foire des Praticiens, Nairobi 26
 - Développement Durable de la CES en Chine 27
 - Stratégie de Participation de la CES, symposium japonais 28
- ▶ **Revue des Publications** 29
 - Améliorant la Terre – Les Brown 29
 - Bio-Ingénierie de l'eau et du sol – David Barker et al. 29
- ▶ **Sources d'Informations** 30
 - Livres, Actes, Manuels, Rapports 30
 - Journaux, Magazines, Bulletins d'information, Brochures 31
 - Sites Web : www.undp.org.pei, www.worldwatercouncil.org, www.worldlakes.org, <http://earth.google.com>, www.ppgis.net 32
 - <http://web.tickle.com> 32
 - Institution : CIRAD 34
- ▶ **STOP PRESS: IWMI-SEA déménagement à Penang, Malaysia en Jan 06** 34

Le Bulletin d'Information de la WASWC sert à tenir informer les conservationnistes, à l'échelle mondiale, des nouveaux développements dans le domaine de la conservation du sol et de l'eau et de la gestion des terres. Veuillez envoyer vos contributions à l'éditeur sur l'e-adresse : sombatpanit@yahoo.com.

Traduit de l'Anglais en Français par Mlle Nahid Elbezzaz et Prof Mohamed Sabir, Rabat, Maroc.

Message du Président – Samran Sombatpanit

J'ai reçu une très belle carte de vœux de la part d'un bon ami, Dick (Richard) Arnold (jadis à USDA-NRCS, CT9311@aol.com). Aussi, ai-je décidé de l'emprunter pour l'envoyer à tous les membres de la WASWC avec toutes mes amitiés durant cette saison de vacances. Le poème s'intitule 'WITH LOVE TO YOU' (Avec Amour pour vous). Enjoy!

With outreached arms to hold around thee
 extending the thoughts of delight it brings me
Inside this circle may comfort be one of the things
 you sense along with the friendship it brings
Today we exist, and tomorrow is a place to dream
 accepting Grace from the Great Being supreme
Hold me so that together we will not heed
 the unbridled passion of man's senseless greed

Listen to the melodies on heartstrings played
 feel the resonance of happiness there displayed
Open my heart to your needs and desires
 that we might share a strength that inspires
Vision a harmony of man and nature
 where all things exist sustainably with pleasure
Enter a new year with the wisdom of centuries past
 filling us with truth and compassion to last

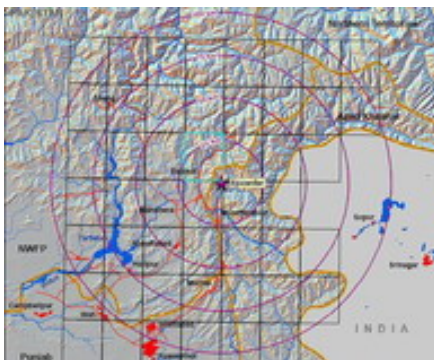
To influence the frightening exponential growth trends
 of people, material goods, and wealth which offends
Our values of honesty, trust, and respect for others
 must again play a dominant role – like Mothers

You and I can make each 'hug' grow and grow with love
 because the purpose of humanity derives from above
Only the wise use of love and the glorious gift of free-will
 can resolve our hopes and our soul-dreams fulfill
Until we meet again, my friend so dear
 wishing you a meaningful and Happy New Year.



L'année passée a été une année cruelle pour l'humanité, à commencer par le tsunami en Asie du Sud, suivi par l'ouragan Katrina dans le Golf des USA et le grand tremblement de terre au Pakistan et la région Cachemire d'Inde. En parallèle, il y a eu des inondations, des glissements de terrain et de boues dans différentes régions du monde, qui ont causé beaucoup de dégâts aussi bien à la vie et qu'aux biens matériels. Quelques experts ont fait le lien entre ces exceptionnelles hautes précipitations qui ont causé tant de catastrophes et l'effet du réchauffement global de la planète – nous aurons à attendre pour voir si c'est vrai.

En ce qui concerne la tragédie du 08 Octobre survenue au Cachemire (dans la photo, l'épicentre était situé dans le Cachemire Pakistanais, non loin du Cachemire Indien) où jusqu'à 70.000-80.000 personnes ont trouvé la mort, le Conseil WASWC souhaite partager le chagrin avec



les familles des victimes et espère que les opérations d'aide seront rendues effectives à temps, et éviter aux rescapés de

devoir supporter les températures basses des régions Himalaya très longtemps.

Il est heureux pour les victimes de ces énormes catastrophes que l'aide financière est venue de différents pays développés. Le problème qui persiste, par ailleurs, est comment utiliser ces fonds efficacement et sagement. En effet, les technologies pour la réhabilitation existent déjà. Les compétences en matière de conservation et de gestion des terres de notre ex-Président Adjoint, Dr Michael Zoebisch, ont été efficaces dans la région frappée par le tsunami de la Province Aceh, en Indonésie où nous lui souhaitons beaucoup de chance dans sa lourde tâche de gestion des terres et du bien-être des gens. Il serait heureux d'avoir des nouvelles de nous ; veuillez lui écrire à michael.zoebisch@dwhh.org. Vous pouvez avoir des informations puisqu'il aura sûrement de l'information sur les terrains agricoles dévastés par l'intrusion de l'eau de mer.

Depuis 2002, notre association a ajouté beaucoup de nouvelles activités – la raison est que nous pouvons les mettre en œuvre après avoir pu rassemblés les charges d'adhésion de nos membres. Cela nous a permis de subventionner certaines conférences et pour quelques membres d'assister à quelques importantes réunions. Ces activités ont agi comme un catalyseur pour inspirer bien d'autres qui nous permettent d'atteindre plus rapidement les objectifs de la WASWC, comme décrit par notre mission.

Parmi ces activités, développer de bons rapports avec les autres organisations est considéré comme une action gagnant-gagnant 'win-win action', car il y a création de beaucoup de synergie. Nous avons eu de bons contacts avec les organisations préexistantes et celles nouvellement formées. A titre d'exemple, Prof. Georgi Gergov, notre vice-président pour l'Europe de l'Est, a pu assister au 9^{ème} Symposium International sur la Sédimentation des Rivières tenu à Yichang, en Chine en Octobre 2004 et a fait un important discours lors de l'inauguration de l'Association Mondiale de Sédimentation et de Recherche en Érosion (WASER), faisant ainsi établir de solides liens d'amitié entre les deux associations. Le texte du discours de Prof. Gergov est disponible après ce message.



Une autre importante activité, récemment entamée par la WASWC, est le Norman Hudson Memorial Award, octroyé annuellement à un remarquable conservateur international de la conservation de

l'eau et du sol. L'année dernière Prof. Calvin Rose de Griffith University, Queensland, Australie, était l'heureux gagnant de ce prix (voir le Bulletin d'informations WASWC numéro 20/3). Cette année, le prix est allé à M. Rolf Derpsch, consultant en CES qui s'est spécialisé en agriculture non-labour. La WASWC lui a présenté le prix lors du 3^{ème} Congrès Mondial de l'Agriculture de Conservation organisé en octobre dernier à Nairobi où il a été invité à faire un discours inaugural. Des articles concernant la cérémonie du prix paraîtront dans notre prochain numéro. (Dans la photo sur la gauche, Rolf reçoit le prix de M. Mundia Sinkatana, Ministre Zambien de l'Agriculture.)

La prochaine question à débattre est: Comment est-ce que pouvons nous exceller pour servir parfaitement nos membres? Notre association est une organisation mondiale,

avec des membres dans plus d'une 100 de pays. Nous sommes certains que nous avons un marché, ce que nous produisons sera entièrement utilisé, mais quels produits et quels services devrions-nous créer pour les rendre aussi utiles que possible et à un coût accessible? J'ai, précédemment, écrit à ce sujet à grande échelle et je souhaite recevoir plus d'inputs de nos membres. Depuis que quatre autres conseillers ont été nommés le 1^{er} Novembre dernier, le nouveau Conseil des neuf considère sérieusement ce sujet. Une fois décidés, nous leur laisserons le soin de la direction que nous suivrons durant notre période, et bien au-delà. Tous les membres sont cordialement invités à nous rejoindre dans la réflexion au sujet et nous proposer leurs idées.

Il est naturel que chaque membre de la WASWC voudrait que son association progresse loin et largement. En faisant afficher les produits de l'association sur le siteweb, le travail est plus facile quant à nous présenter des gens, nous avons, durant plusieurs mois, invité des participants aux différentes conférences à être nos membres 'Invité' pour une période, ainsi ils pourront nous connaître et alors peuvent souhaiter nous rejoindre plutard. Par conséquent, je demande que tous les membres veuillent aider à rendre public notre association en introduisant nos sitesweb (www.waswc.org, <http://waswc.ait.ac.th>, www.swcc.cn/waswc/), nom d'utilisateur (waswc) et mot de passe (waswc8641) aussi bien à tous ceux que vous connaissez qu'aux organisateurs des conférences. L'idée derrière, est que ceux qui nous connaissent auront une chance pour s'inscrire en tant que membres.

(Lisez plus dans la section: NOUVELLES de l'ASSOCIATION. Les membres sont sollicités à apporter leur aide pour intéresser plus d'Organisations à rejoindre notre association.)

WASWC – WASER

Discours de Prof. Georgi Gergov fais lors du 9^{ème} Symposium International sur la Sédimentation des Rivières, tenu à Yichang en Chine, le 18 Octobre 2004, à l'occasion du lancement de l'Association Mondiale de Sédimentation et de Recherche en Érosion (WASER).
Contact : WASER Secretariat, International Research and Training Center on Erosion and Sedimentation (IRTCES), P.O. Box 366, 20 Chegongzhuang Road West, Beijing, 100044, China ; Tel: +86-10-68786413 ; Fax: +86-10-68411174 ; liuxy@iwahr.com, www.waser.cn/, ou Président de WASER, Prof. Des E. Walling, d.e.walling@exeter.ac.uk.



*Excellences,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs,*

J'ai le grand plaisir de m'adresser à vous, au nom de l'Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol (WASWC) et de notre président Dr. Samran Sombatpanit à l'occasion de la fondation de la WASER (Association Mondiale de Sédimentation et de Recherche en Érosion). En partant des appellations des deux Associations, il devient clair que nous rassemblerons les experts qui travaillent sur des thématiques professionnelles très

rapprochée –conservation de l'eau, conservation du sol, érosion du sol et recherche en sédiment. Aussi, peut-on avancer, que nous allons travailler en étroite collaboration dans l'organisation des rencontres et des conférences scientifiques, dans la publication de nouvelles informations et de dissémination des connaissances parmi nos membres respectifs. De toute manière, ceci est notre première offre à la WASER et nous espérons que ce sera bientôt discuté pour des activités communes à mettre en œuvre dans le futur.

Comme cadeau pour votre inauguration aujourd'hui, nous vous fournirons notre trimestriel Bulletin d'informations et une copie harp des Actes de la Conférence de Sofia tenue en 2003, consacrée aux politiques et pratiques récentes de la conservation de l'eau et du sol des Etats Balkans. Cette copie hard deviendra, plutard, un sujet de recherche bibliographique.

Ceux qui peuvent être intéressés, devraient visiter les siteweb de la WASWC www.swcc.cn/waswc/, www.waswc.org et <http://waswc.ait.ac.th>

Avant que je termine mon discours, j'aimerais vous féliciter pour l'établissement prospère de la nouvelle Association que nous considérons comme une contribution précieuse à la société civile moderne.

Je souhaite à l'Association et à tous ses membres une action prospère.

Prof. Georgi Gergov, vice-président de la WASWC pour l'Europe de l'Est (g_gergov@internet-bg.net)

Nouveaux Représentants

Richard Fowler, Représentant National pour l'Afrique du Sud, rmfowler@iafrica.com



Après avoir terminé ses études à l'Université de Natal, en Afrique du Sud, Richard s'est installé en Souaziland, où, il a occupé différents postes, durant plusieurs années, conseiller technique, fournisseur d'intrants, directeur de ferme et promoteur de produits alimentaires frais avant de retourner en Afrique du Sud en 1984. Depuis ce temps, il a travaillé pour ce qui est aujourd'hui le country's Agricultural Research Council's Grain Crops Institute. En tant qu'agronome spécialisé en malherbologie, il a un intérêt perpétuel en matière de gestion durable des ressources naturelles, particulièrement par les pauvres et les marginalisés. Secrétaire de l'Association de l'Afrique du Sud et de l'Est des Systèmes pour Recherche-extension Rurale (SEAAFSR-E), il est un des membres fondateurs des deux réseaux : le South African Network of Animal Traction (SANAT) et l'African Conservation Tillage network (ACT), pour qui il a commencé l'e-bulletin d'informations AGIR MAINTENANT! 'ACT NOW'. Entre bien autres choses, il est à présent, consultant pour l'Équipe de l'Agriculture de Conservation de l'Afrique du Sud, cherchant des issues pour promouvoir l'adoption des principes de l'Agriculture de Conservation en Afrique du Sud.

Ahmet Hizal, Représentant National pour la Turquie, ahizal@istanbul.edu.tr

Ahmet Hizal est né en 1946 à Duzce, en Turquie. Il a reçu un baccalauréat, niveau Science en ingénierie de la Forêt de la Faculté des Forêts, à l'Université d'Istanbul, en 1969. Il a eu un diplôme en Etudes sur l'Érosion du Sol de l'Institut International des Études Aériennes et des Sciences de la Terre (ITC) en Hollande en 1976. Il a son Doctorat, grade Philosophie, du Département des Sciences du Sol et de l'Écologie, de la Faculté des Forêts, à l'Université d'Istanbul en 1982 avec une thèse intitulée "étude de l'application de la photo-interprétation aérienne dans les études de bassins versants." Il est devenu professeur assistant en 1986 et professeur en 1993 au Département de Gestion des bassins versants, à la Faculté des Forêts de l'Université d'Istanbul.



Actuellement, il participe aux projets à long terme du Département de Gestion des bassins versants, donne des cours et encadre les étudiants et les diplômés, et donne des cours de gestion des bassins versants, d'érosion du sol, de conservation du sol, de télédétection dans la gestion des bassins versants, et la classification des terres. Il est marié et a un fils. Il a plus de 60 articles publiés dans des journaux internationaux et nationaux.

Ole K. Borggaard, Représentant National du Danemark, ole.k.borggaard@kemi.kvl.dk



Né le 08 Janvier 1943, marié à Birgit avec qui j'ai eu deux enfants (Anne Mette et Søren). Je suis professeur de chimie du sol et de pédologie à l'Université Royale Agricole et Vétérinaire au Danemark.

Mon background pédagogique est un MSc en pharmacie, un PhD en chimie physique et un DSc en sciences du sol.

Je suis professeur ou ex-professeur en chimie, en sciences du sol, en pédologie, en chimie environnementale du sol et en études du sol à divers niveaux, bachelier, master et PhD. Mes activités de recherche se concentrent sur la chimie du sol et la pédologie en relation aux sols danois et tropicaux. La composition des sols et les processus relatifs au climat, aux matériaux parentaux et à l'utilisation du sol sont étudiés avec accentuation sur l'acidification du sol, état des minéraux et absorption du phosphate, des métaux lourds et des pesticides. En plus des sols, les oxydes du fer, l'humus et les

silicates d'argile sont étudiés. J'ai écrit environ 190 publications dont presque la moitié est dans des journaux internationaux de renom.

A part l'étude des sols, j'aime visiter des galeries d'art avec les impressionnistes Français, voyager et faire de la bicyclette.

Nouvelles de l'Association

Amendement de la Constitution et l'élection de quatre nouveaux conseillers de plus.

L'amendement de la Constitution de la WASWC, comme proposé par le Conseil original de la WASWC, a bien été reçu quand nous avons envoyé le message en octobre dernier. Aussi, aujourd'hui, avec quelques suggestions de plus des membres, les amendements ont-ils été faits et la version amendée est affichée sur notre site web. Par conséquent, quatre Conseillers de plus ont été nommés depuis le 01 Novembre 2005, comme suit :

Prof. Mohamed Sabir, École Nationale des Ingénieurs Forestiers, Salé, Maroc—comme représentant de l'Afrique

Prof. Eduardo Rienzi, Université de Buenos Aires, Argentine—comme représentant de l'Amérique latine

Prof. Ted Napier, Ohio State Université, Columbus, Ohio, USA—comme représentant de l'Amérique du Nord

Dr. Ian Hannam, Spécialiste en politiques et lois de l'environnement International, Newport, Australie, Représentant de l'Australie,

Ces quatre Conseillers sont en leurs fonctions jusqu'à la fin du mois de décembre 2007, quand le mandat du présent Conseil prendra fin.

Nous accueillons tous les nouveaux Conseillers et espérons que dans le futur nous couvrirons plus largement et activement le travail de la WASWC afin qu'il devienne plus utile aux membres et, par la suite, avantager nos ressources naturelles.

Les inputs du membre Toshiaki Okura (Japon) et du membre Selina Camacaro (Venezuela) ont été incorporés dans la Constitution amendée que nous apprécions grandement.

Groupe de discussion sur les lois et les politiques

Cette année a vu tant de catastrophes tout autour de la terre, largement impliquant les fortes précipitations et les inondations subséquentes, suivies par des glissements de terrain et l'érosion des sols dans les terres en pente. En Thaïlande, il y a eu une initiative pour renforcer la loi existante sur le Développement des terres afin de la rendre plus opposable aux fermiers pour conserver leurs terres, initialement en labourant le long des courbes de niveau. En octobre dernier, j'ai lancé un appel aux membres pour nous envoyer des matières de politiques et de lois afin d'initier l'activité dans notre association et aider les autorités Thaïlandaises à amender leur loi de Développement des terres.

Plusieurs membres ont répondu et nous avons reçu jusqu'à aujourd'hui plus que 20 textes de loi et politiques pour être affichés sur le site web. Les contributions étaient de Belgique, Brésil, Chine, France, Moldova, Népal, Nouvelle Zélande, Sri Lanka, Thaïlande, Hollande, UK, USA et Venezuela. Nous remercions tous ceux qui ont contribué

et attendons encore de recevoir plus de textes particulièrement des membres des pays non mentionnés dans cette note. Les membres sont les bienvenus pour télécharger ces papiers à <http://waswc.ait.ac.th/law-policy.html>

Il est possible que la WASWC parrainera bientôt une discussion de groupe par e-mail sur les Lois et les Politiques relatives aux terres, aux sols et à la conservation du sol, avec quelques autres issues apparentées. Vous êtes les bienvenus à rejoindre ce travail pour faire bénéficier les ressources et la société dans les différentes parties du monde. Veuillez rester connectés !

Les membres sont sollicités à chercher et à intéresser plus d'Organisations membres

La plupart des membres sont parfaitement au courant que notre association fait face des difficultés financières ; beaucoup de membres n'ont pas payé leurs frais d'adhésion récemment. Mais ceci n'est pas dû, entièrement à leur intention ou négligence. La difficulté à faire envoyer de petites sommes d'argent entre pays, a été un obstacle énorme depuis nos débuts ; les charges à envoyer \$5 ou \$10 sont beaucoup plus élevées normalement que le montant à envoyer. Nos efforts à établir nos avant-postes de réception des frais d'adhésion dans plusieurs pays sous forme du Programme de la Décentralisation (DP), ont rencontré quelque succès, mais seulement en partie. Quelques pays nous rapportent leur contribution annuellement alors que le nombre des membres dans la plupart des autres pays reste encore bas, aussi bas que quand ils ont commencé le DP il y a 2-3 années.

En essayant de résoudre le problème de la lenteur d'entrée des frais d'adhésion des membres Individuels, le Conseil a consenti en juillet de cette année à une nouvelle structure de charges pour amener plus d'adhésions d'organisations, telles que les universités, les institutions de recherche, les agences du gouvernement, les agences non gouvernementales, les sociétés, les associations, pour qui les frais d'adhésion seront moins d'1 dollar/personne/année. Comme les membres de ces organisations deviendront nos membres Associés et recevront les mêmes avantages que les autres catégories, ce genre d'adhésion est à une grande plus value pour les organisations professionnelles, telles que les sociétés des sciences du sol, les sociétés de la conservation de l'eau et du sol, les sociétés de gestion des ressources naturelles, etc. Les membres sont, par conséquent, cordialement sollicités à chercher si ils peuvent faire intéresser ces établissements à nous rejoindre comme Organisations membres.

À présent, nous considérons ce type d'adhésion comme un outil gagnant-gagnant ; il aide à étendre plus notre travail à plus de gens dans diverses régions et, en même temps, le modeste montant d'argent récolté aide à financer les

diverses fonctions de la WASWC. Nos taux pour les organisations membres dans les pays développés et les organisations internationales sont les suivants :

- pour une organisation de 150 membres, \$100 /an,
- pour une organisation de 300 membres, \$150 /an,
- pour une organisation de 500 membres, \$200 /an, et
- au-delà de cela, chaque 100 membres additionnels paieront \$10 /an.

Le siteweb photo, déjà visité plus de 100,000 fois

Depuis que nous avons lancé notre siteweb photo <http://community.webshots.com/user/waswc>, le 08 Juin 2004, il a prouvé sa popularité aussi bien avec les membres qu'avec les non-membres. Jusqu'à ce mois, les photos sur le site, ont déjà été visitées 100.000 fois (exactement, le 19 Décembre 2005). Comme le nombre des photos affichées sur le site avait atteint la limite maximum de 3.000, nous avons, par conséquent, ouvert un nouvel site à <http://community.webshots.com/user/waswc1>. Aussi, toutes les nouvelles entrées, y compris celles relatives à la participation aux compétitions, seront-elles affichées là.

La mise en œuvre des sitesweb photo est un bon investissement—nous payons un prix de loyer de \$29.88 par année seulement à Webshots.com pour afficher 3.000 photos—et nous recommandons aux organisations nationales et régionales de faire autant car ceci fera bénéficier beaucoup plus de gens dans votre pays aussi bien qu'à d'autres.

Vainqueur de la 4^{ème} Compétition de la Photo: Les vainqueurs sont:



Gauche : **Jean-Louis Allard**, Syngenta, Suisse. *Titre:* L'avantage à long terme: Amélioration de la fertilité du sol après 10 années de non-labour en Chine

Centre : **Suraphol Chandrapatya**, IWMI-SEA, Thaïlande. *Titre:* Érosion en ravin dans la Plaine de Jars site 3, Province de Xiang Khuong, Lao P.D.R.

Droite : **Tran Duc Toan**, Institut National pour les Sols et les Engrais, Vietnam. *Titre:* Barrage expérimental pour l'érosion du sol et la recherche en conservation au Vietnam.

Toutes les photos sont affichées sur le website <http://community.webshots.com/album/378351042GmtSnC> Les auteurs gagnant sont demandés brouter à travers le website, et choisit le livre qu'ils aimeraient avoir comme leur lot. www.scipub.net

Rapport financier pour l'année 2004

Rapport des Revenus et Dépenses (US \$) de l'année achevée le 31 Décembre 2004

Articles	Année s'achevant en Décembre 2004	Articles	Année s'achevant en Décembre 2003
REVENUS		REVENUS	
Frais		Frais	
- Bureau USA	3,165.52	- Bureau USA	<u>1,750.00</u>
- Bureau Bangkok	3,717.50	- Bureau Bangkok	<u>2,161.02</u>
- Bureau Beijing	321.00	- Bureau Beijing	<u>60.00</u>
Contributions		Contributions—Bureau USA	<u>215.00</u>
- MF	10.00	Revenu total	<u>4,186.02</u>
- Fonds des Pays en développement	45.00		
Autres revenus—SEMEATO Brésil	<u>1,000.00</u>		
Revenus totaux	<u>8,259.02</u>		
DÉPENSES		DÉPENSES	
- dépenses du bureau	1,627.70	- Dépenses du bureau de Bangkok, 1 ^{er} quart (Janvier-Mars 2003)	594.26
- communications & Internet	776.96		

- Impression de SP II - Support aux voyages des Représentants Dépenses totales	769.23 <u>4,547.37</u> 7,721.26	- Dépenses du bureau de Bangkok (Avril-Décembre 2003) - Achat de matières non-consommables - Achat de matières consommables - charges de service pour finaliser les activités de la WASWC aux USA - Support aux conférences et aux voyages des Représentants Dépenses totales Augmentation (baisse) balance de fonds	1,177.07 2,313.58 1,063.38 1,950.41 2,093.50 9,208.58 5,022.56)
Fonds restants de Décembre 2003	2,878.59	fonds Restants de SWCS	7,901.15
balance de fonds achevés <i>sera mis dans les Fonds suivants:</i> - Moldenhauer Fund - Fonds des Pays en développement - Fonds des membres à vie Total des Fonds Transférés sur le Budget de l'année 2005	3,416.35 1,385.00 498.00 <u>1,000.00</u> <u>2,883.00</u> 533.35	balance des fonds achevés	2,878.59

note: $8,259.02 + 2,878.59 = 11,137.61 - 7,721.26 = 3,416.35$

Les Membres intéressés aux détails de certains articles dans ce tableau, sont invités à s'en enquérir auprès de notre Trésorier, Dr. John Laflen, laflen@wctatel.net

Le FORUM des MEMBRES



Félicitations à **Ted Sheng**, destinataire du "Lifetime Achievements Award." Dans la photo, il reçoit le prix de H.L. Wu, Président de la Société Chinoise de la Conservation de l'Eau et du Sol, en date du 16 Novembre 2005 à Taipei, Taiwan, pour ses longues contributions. En 1991, Ted a, également, reçu le prestigieux "Hugh Hammond Bennett Award" de la Société de la Conservation de l'Eau et du

Sol (SWCS) aux USA pour son travail international dans le domaine de gestion des bassins versants et de la conservation du sol. Plusieurs de ses publications techniques ont été traduites en Espagnol et en Français pour être utilisées dans beaucoup de pays en développement.

Ted a été membre de la WASWC depuis les débuts de l'Association. Il a célébré son 80^{ème} anniversaire en Novembre 2005. (teds@lamar.colostate.edu)

+++++

Cher Samran,

Ci-après mes contributions :

I. Malcolm Douglas a décrit l'accord établi par une bonne traduction de 'Exploitation Agricole' en un ensemble de caractères Chinois : “把思想从水土保持转到土地营育”

Ceci provient du 8^{ème} Numéro de ENABLE—Le Bulletin d'informations de l'Association pour une Bonne Exploitation Agricole (ABLH), Septembre 1998.

II. Quelques-uns des articles publiés dans quelques-uns des numéros précédents de ENABLE sont disponibles sur le site web de l'Association de l'Agriculture Tropicale (UK), www.taa.org.uk. Vous les trouverez en cliquant sur la petite boîte 'PUB PAPERS' sur le côté gauche de la première page 'FRAMESET'. Ils sont identifiés par des raies jaunes et sont intitulés 'ENABLE....'

III. Je pensais que la note attachée pourrait être d'intérêt aux membres. Elle est en portugais avec une version anglaise. C'est la manière dont nous devons tous penser, et ça devrait représenté un défi aux chercheurs pour travailler sur l'idée! Voilà !

“Para do tempo Reflexão...”

Tivemos, em um passado não muito distante, um conceito agrônomico qu'utilizava uma fórmula matemática para calcular como solo do du perdas aucun agrícola do produtivo do processo—un Equação d'Universal Perdas font le Solo. Atualmente, com un adoção font Sistema Plantio na Direto Palha, conceito do novo de l'um du desenvolver du podemos—uma Equação d'Universal Formação de solos.”

Mauricio de Carvalho Oliveira, MAPA (Brasil).

“Temps pour la Réflexion”

“ il n'y a pas très longtemps, nous avons un concept agronomique qui utilisait une formule mathématique pour calculer les pertes en sol dans les processus de production agricole—l'Équation Universelle de la Perte en Sol. De nos jours, avec l'adoption du système appelé Semis Direct à travers les résidus de cultures, nous pouvons développer un nouveau concept—une Équation Universelle de Formation du Sol.”

Mauricio de Carvalho Oliveira, MAPA (Brésil).

[de 'Direto no Cerrado' (Bulletin d'informations de l'Association du Semis Direct dans le Cerrado-APDC) Août/Septembre 2005, p. 12- www.apdc.com.br – traduit par Francis Shaxson].

Francis Shaxson, Dorset, Angleterre (fshaxson@aol.com)

+++++

Cher Samran,
Merci de nous informer au sujet des derniers développements. J'apprécie l'idée du Membre Invité. Je suis sûre que ça ravivera l'imagination de beaucoup de membres. J'aimerais, personnellement, devenir un membre. Comment pourrais-je faire pour vous envoyer l'argent?

J'écris un papier qui devrait être prêt en décembre. Je vous l'enverrai pour le publier dans le JWASWC. Quelle est la procédure pour envoyer?

Est-ce que vous avez une idée des organisations qui peuvent subventionner les travaux de recherche relatifs à la conservation et l'érosion du sol? Je suis en train de développer une proposition intitulée "Collecte de Sable et son implication sur la Sécurité Alimentaire." Votre aide sera d'un grand support.

Veuillez m'excuser de poser trop de questions. Ayez un jour béni.

Dorothy Mutisya, Université Kenyatta Nairobi, Kenya, nmdorothy@yahoo.com

Réponse: Vous pouvez envoyer les charges d'adhésion à James Owino, notre NR pour le Kenya (joowin@yahoo.com). Son numéro de compte bancaire est dans la demande de candidature sur le siteweb.

Veuillez accédez à nos sitesweb www.waswc.org et <http://waswc.ait.ac.th> et ouvrez la page JOURNALS où vous trouverez les directives sur comment préparer et envoyer votre article à l'Éditeur en chef.

Pour la question sur "les Organisations qui peuvent apporter leur support financier pour les travaux de recherche relatifs à la conservation et l'érosion du sol", nous avons besoin de demander aux autres membres WASWC. Pour ceux qui ont une idée à ce propos, qu'ils aient l'amabilité de fournir des informations à Dorothy et aux autres qui en ont besoin – merci à tous. –Ed.

+++++

Cher Samran,
J'ai une phrase au sujet de l'importance du sol et je suggère que vous l'utilisez sur le siteweb, si c'est possible. La phrase est : "Aimez le sol, parce que notre endurance est en rapport avec sa performance."

- Ghorban Ali Roshani, Centre de la Recherche sur l'Eau et le Sol, Gorgan, Province de Golestan, Iran.

Ci-après, un résumé de la réponse de Menachem Agassi (yehu8666@gmail.com), NR pour Israël (Suite du Numéro 21/3). Impressions et Réflexions relatives au Symposium International sur les 25 années de l'Évaluation de l'Érosion.



Ce symposium intéressant a été tenu à Ghent, Belgique, en 2003.

Je partage avec David Sanders l'impression que "peu de ce qui a été présenté lors du symposium pourrait fournir des réponses aux problèmes pratiques", une question soulevée par M. de Croo qui a représenté la cause des fermiers'. Malheureusement, ce n'était pas l'unique problème de ce symposium et il est très rare de trouver de nouvelles idées pratiques dans la majorité des conférences.

Nous devons, également, nous rendre compte que l'acceptabilité, par les fermiers, des méthodes communes est plutôt pauvre et nous devons nous demander pourquoi?

Avant d'essayer de répondre à cette question, je crois que nous devrions essayer et apprendre du grand succès de l'adoption de la méthode du minimum-labour en Amérique du Sud.

* Une des raisons principales pour la faible acceptabilité des méthodes de conservation du sol (Soil Conservation Methods, SCM) est l'incapacité à quantifier fermier les avantages financiers de l'application des pratiques de conservation du sol.

* Le problème majeur de la faible acceptabilité des SCM est très compliqué, comprenant notamment des aspects financiers et sociaux.

* L'efficacité des SCM communes est discutable.

* Cependant, après tant d'années d'études approfondies sur les processus d'érosion du sol, les outils disponibles pour le planificateur de projets de conservation du sol ne sont pas encore satisfaisants. Nous n'avons pas de méthode fiable pour mesurer l'érosion du sol dans le champ comme une jauge pour évaluer la nécessité des SCM.

* c'est une question très délicate mais l'impression découlant des conférences internationales et des journaux professionnels est que beaucoup plus d'attention est dirigée vers la recherche de base que la recherche appliquée.

* Un autre et moins important problème est que beaucoup de scientifiques qui enquêtent sur le phénomène d'érosion du sol sont des géographes ou des pédologues et habituellement ils n'ont pas le même langage que les fermiers et ils ne sont pas attentifs à leurs problèmes et besoins quotidiens.

Qu'est-ce qui devrait être fait?

* Dans les régions où l'eau est le facteur limitant pour les cultures, l'approche de conservation de l'eau devrait être adoptée au lieu de celle de conservation du sol.

* les Ateliers et les symposiums sont nécessaires afin de débattre des différentes procédures d'évaluation de l'érosion du sol et atteindre des standards acceptés mondialement qui permettront de comparer les résultats et améliorer la qualité des évaluations.

* Les services de transfert de technologie et de vulgarisation doivent être améliorés et les vulgarisateurs devraient être encouragés pour participer aux programmes de recherche avec les fermiers. Les scientifiques devraient publier aussi leurs travaux dans des journaux professionnels, et des journaux locaux qui sont lus par les fermiers.

* L'application de l'approche simplifiée de gestion du sol devrait être encouragée au lieu de l'approche trop technique, par exemple le mimimum-labour au lieu des terrasses.

* Le développement des 'conditioners' du sol et des 'geomembranes' écologiquement fiables et à prix abordables devrait être encouragé. Certains 'conditioners' du sol sont très efficaces contre l'impact destructeur des précipitations, du ruissellement et de l'érosion. Par ailleurs, ces matières sont encore trop chères pour être, commercialement, utilisées dans les terres arables. Le même principe

s'applique aux geomembranes perméables, bien que quelques-unes de ces dernières puissent être utilisées régulièrement au-delà de 8 années.

* L'utilisation des vers de terre et les autres micro-organismes du sol devrait être encouragée car la contribution de ces biota à la fertilité et à la conservation du sol n'est pas complètement reconnue et exploitée.

* une législation appropriée pour prévenir l'érosion du sol est exigée dans les pays où elle n'existe pas.

Nouvelles Brèves sur la Conservation et l'Environnement

Éditées par Alex Watson, Landcare Research Institute, Christchurch, NZ (watsona@landcareresearch.co.nz)

La journée mondiale du Sol, 05 Décembre—IUSS Alert No. 8, Décembre 2005

En 2002, l'Union Internationale des Sciences du Sol (IUSS) a fait une résolution pour proposer la date du 05 Décembre comme journée mondiale du Sol afin d'honorer Sa Majesté le Roi Bhumibol Adulyadej de la Thaïlande pour sa promotion des science du sol et de la conservation des ressources en sol. Le 05 Décembre est, en effet, le jour d'anniversaire de Sa Majesté. Depuis lors, l'IUSS a initié plusieurs activités pour proclamer le 05 Décembre journée mondiale du Sol. Cette journée sera utilisée pour préconiser l'utilisation et le besoin des sols pour la survie des humains et aussi leur gestion durable. Notre but est d'attirer plus d'attention sur la ressource naturelle dont toute vie dépend : le sol!

Les Changements Climatiques

Les changements climatiques sont liés à la prolifération de la malaria, de l'asthme, 03 Novembre 2005—Timothy Gardner, Reuters

NOUVEL YORK—les changements climatiques peuvent encourager la dissémination de maladies mortelles comme la malaria aussi bien dans les pays riches que pauvres en faisant augmenter les insectes parasites. Les températures croissantes font augmenter le nombre de moustiques et de tiques vecteurs de maladies comme la malaria, le virus Nil Ouest et la maladie de Lyme. "Comme les climats se chauffent, la malaria devient de plus en plus commune dans les montagnes traditionnellement froides de l'Afrique, de l'Asie et de l'Amérique latine," d'après Dr. Paul Epstein, l'auteur principal du rapport "Futurs du Changement du Climat. Les colons se sont échappés aux régions montagneuses pour éviter les marais où la malaria sévit. Le rapport indique que ces régions sont plus de plus en plus dangereuses.

De plus, les forts vents engendrés par le changement du climat font augmenter les nuages de poussière aéroportée à partir des déserts en expansion, qui compilent les effets des polluants de l'air et donc les risques de maladies de l'asthme. Les cas d'asthme peuvent augmenter à cause des concentrations croissantes en CO₂, selon le rapport. Certaines plantes à fort pollen et des champignons du sol prolifèrent en présence de hauts niveaux de gaz.

La vapeur d'eau peut hautement contribuer aux hautes températures globales, selon le chercheur, 10 Novembre 2005—Bradley S. Klapper, AP

GENÈVE—Un gaz à effet de serre inattendu—la vapeur d'eau— peut être le facteur le plus influent qui contribue aux plus hautes températures de l'air globalement. "La vapeur d'eau est un gaz à effet de serre," d'après le chercheur suisse, Rolf Philipona. "Où que vous avez une augmentation dans la vapeur d'eau, vous avez une augmentation de la température de l'air."

Une étude menée par Philipona a montré que les températures dans les Alpes ont augmenté d'environ 1.40°C depuis 1980, mais s'élève rapidement après 1995—en augmentant d'un degré entier— qui a coïncidé avec une montée de 4% du niveau de la vapeur d'eau. "la production anthropique de gaz à effet de serre tels que le dioxyde de carbone, le méthane et l'ozone avaient une contribution directe d'environ 30% seulement dans cette augmentation rapide des températures," selon Philipona. "L'autre 70% est due à l'augmentation des niveaux de la vapeur d'eau."

La grande majorité de la vapeur d'eau dans l'air se produit naturellement, mais nous pouvons restreindre le problème en limitant les émissions du dioxyde de carbone qui chauffent la surface de la terre et causent plus d'évaporation de l'eau.

Les USA défendent la décision de ne pas rejoindre le Protocole de Kyoto comme la Conférence Environnementale commence, 29 Novembre 2005—Beth Duff-Brown, AP

MONTRÉAL—La Conférence du Contrôle du Climat de l'ONU, de 10 jours, est considérée comme le plus important rassemblement sur le réchauffement global depuis Kyoto, réunissant des milliers d'experts de 180 pays pour réfléchir ensemble sur les issues pour ralentir les alarmants impacts des gaz à effet de serre.

Les leaders des groupes environnementaux ont passé les premières heures de la conférence à blâmer Washington pour ne pas avoir signé le traité d'accord de 1997 qui assoit les bases pour la réduction des émissions de gaz à effet de serre autour du monde.

Les États-Unis ont défendu leur décision de ne pas signer le Protocole de Kyoto, en avançant le fait que Bush s'est engagé à faire réduire les gaz à effet de serre de 18% à l'horizon de 2012. Et qu'ils font plus que la plupart des autres pays réunis pour protéger l'atmosphère de la planète en dépensant plus de 5 milliards \$/an pour faire ralentir la détérioration de l'atmosphère de la terre en finançant la recherche et la technologie sur les changements climatiques.

Une étude de l'UE démontre que les changements climatiques sont un défi environnemental majeur pour l'Europe, 30 Novembre 2005—AP

BRUXELLES, Belgique—les changements Climatiques sont le défi environnemental le plus grand de l'Europe, comme les températures augmentent d'un tiers plus rapidement que la moyenne globale, d'après un rapport émis par l'Agence Européenne de l'Environnement. La température moyenne de l'Europe du 20^{ème} siècle, a augmenté de 0.95°C, faisant que 2002, 2003 et 2004 les trois années les plus chaudes.

Le rapport, une évaluation de 5 années, avance que 10% des glaciers alpins européens ont disparu durant l'été 2003 et à taux actuels, trois quarts des glaciers suisses vont probablement fondre de par 2050. L'Europe n'a pas de changements climatiques de cette ampleur depuis 5,000 années et sans effet notable sur plusieurs décades, le réchauffement global verra des banquises de glace qui vont fondre au Nord et l'avancée des déserts au Sud.

La perte de la biodiversité est un fait, les espèces disparaissent. La précédente législation environnementale de l'UE a été efficace, d'après le rapport, mais elle a pris 10 à 20 années pour donner des résultats, alors que la vitesse de destruction de l'environnement est plus rapide que les changements de la politique de l'UE.

Les négociations de l'ONU pour adopter les règlements du protocole de Kyoto sur le réchauffement global, 01 Décembre 2005—Alister Doyle, Reuters

MONTRÉAL—Les Pays réunis à la Conférence Environnementale de l'ONU ont adopté des règlements pour limiter les émissions des gaz à effet de serre sous le protocole de Kyoto de l'ONU. Le Protocole est, actuellement, complètement opérationnel et oblige environ 40 nations riches pour réduire leurs émissions de gaz à effet de serre à l'horizon 2012.

La rencontre de Montréal a consenti à tout ce qui a été adopté des 22 sections des règlements, cependant, l'Arabie Saoudite, le premier exportateur du pétrole au monde, a enlevé une section maîtresse de contrôle de l'accord. En prétextant que qu'elle voulait des règles approuvées par consensus par un amendement qui doit être ratifié par toutes les nations, un processus qui pourrait durer des années. La délégation Saoudite a avancé qu'un amendement donnerait plus de véracité légale à l'affaire.

Les écologistes ont accusé Riyad d'essayer d'enfoncer le protocole de Kyoto, conduit par aversion, dans un schéma pour faire enlever le pétrole du rang des énergies nécessitant des mesures pour être plus propres. Ils ont signalé que l'Arabie Saoudite est alignée avec les États-Unis qui ne sont pas membre du protocole de Kyoto, qui s'opposent à toute discussion sur quoi faire après 2012.

+++++

ENERGIE

Un diplômé croit que le bois peut remplacer le pétrole, 04 Août 2005—AP

MOSCOU, Idaho—Un étudiant de l'Université de l'Idaho croit que la réponse à la crise mondiale du pétrole brut pousse sur les arbres. Juan Andres Soria prétend qu'il a développé un processus qui peut changer le bois en bio-fuel, une substance semblable au pétrole brut. Quoique que l'idée peut paraître incroyable, la théorie a quelques précédents

dans la nature—le charbon est un produit d'arbres soumis à hautes températures et pressions.

"Le processus, dans lequel la sciure et le méthanol sont chauffés à 900 degrés Fahrenheit pour produire du bio-fuel, suscite déjà un certain intérêt des compagnies de production du bois et de l'énergie," selon Soria. "Aussi loin, les niveaux de pétrole ont été identifiés et qui pourraient remplacer un jour l'essence, le goudron, les colles et les résines. L'astuce est d'accélérer le processus. Plutôt que de le faire pendant des millions d'années, pouvons-nous le faire en quelques minutes?"

Des scientifiques essaient de contrôler l'énergie des vagues, 26 Août 2005—AP

GARDINER, Oregon. —Comme le prix du pétrole ne cesse d'augmenter, les scientifiques se tournent vers l'océan en tant que source potentielle d'énergie alternative. Le potentiel pour contrôler la force des vagues a fait l'objet d'une étude sérieuse par l'Université de l'État de l'Oregon et autres agences et communautés le long de la côte de l'Oregon. Les groupes qui souhaitent commencer le travail sur la technologie expérimentale se réfèrent au site international de fabrication du papier à Gardiner.

"Il y a vraiment une bonne chance que l'Oregon puisse devenir le point focal américain pour le développement de l'énergie des vagues", selon Alan Wallace, professeur de génie électrique à l'Université de l'État d'Oregon. "Nous avons beaucoup d'énergie que nous pouvons utiliser. L'idée est d'utiliser le site comme un cas de démonstration pour un système d'extraction de l'énergie renouvelable de l'océan. Il y a un immense potentiel dans les océans pour fournir de l'énergie au niveau mondial. Une centrale électrique de 10² miles d'énergie de vagues pourrait fournir l'Etat entier de l'Oregon," a-t-il dit. "l'Électricité du site Gardiner pourrait être transmise aux stations au-dessus et en bas de la la côte."

+++++

ENVIRONNEMENT

Un commandant de navette voit de grands dégâts de l'environnement, 05 Août 2005—Jeff Franks, Reuters

HOUSTON—le Commandant Eileen Collins a rapporté que les astronautes sur la navette Discovery, qui gravite à 220 milles au-dessus de la Terre, avaient vu les dégâts largement répandus de l'environnement et ont tiré l'alarme de la grande nécessité de protéger les ressources naturelles. "Vous pouvez voir qu'il y a de l'érosion et de la déforestation. Ces dégâts sont très marqués dans certaines parties du monde," selon Collins. "Nous aimerions que les gens prennent grand soin de la Terre et remplacer les ressources qui ont été utilisées."

Collins, qui compte à son actif son quatrième vol par navette, a aussi observé que l'atmosphère ressemble presque à une coquille d'oeuf très mince. Elle a dit, "Nous savons que nous n'avons pas beaucoup d'air et que nous avons besoin de protéger ce que nous avons. Notre vue d'espace nous permet de voir clairement que l'atmosphère de la Terre doit aussi être protégé."

L'Uruguay pressé par le voisin pour arrêter le moud des pulpes, 10 Août 2005—Louise Egan, Reuters

GUALEGUAYCHU, Argentine—Gualeguaychu est une ville Argentine somnolente. C'était bien avant que deux compagnies européennes, attirées par une provision prête d'arbres d'eucalyptus et à proximité des marchés asiatiques et Nord américains, aient décidé de construire l'une des plus grandes fabriques pour mouder des pulpes au monde sur son seuil dans le voisinage de l'Uruguay. Aujourd'hui, elle est un foyer de protestation comme les fermiers, les écologistes et les politiciens se rallient pour bloquer le projet. Leur opposition aux moulins a, aussi, causé un conflit diplomatique entre les deux pays.

L'Uruguay a approuvé l'investissement combiné de 1.7 milliards de \$ pour produire 1.5 millions de tonnes de pulpes de bois sur les rives de la Rivière de l'Uruguay, une frontière naturelle entre l'Uruguay et l'Argentine. Légalement, l'Argentine a son mot à dire dans tout développement qui touche la Rivière de l'Uruguay qui est administrée, conjointement, par un traité bilatéral.

Le Ministre de l'Environnement de l'Uruguay a défendu les compagnies, mais a promis de les affronter si une étude proposée révélerait tout risque à l'environnement. "Si ces unités sont dangereuses et ne sont pas compatibles avec la biodiversité de la région, alors nous n'hésiterons pas à les fermer," a-t-il dit.

Un Etat Indien interdit la vente et l'utilisation des sacs en plastique, 25 Août 2005—Ramola Talwar Badam, AP

BOMBAY, Inde—Le gouvernement de l'Etat de Maharashtra à l'Ouest de l'Inde a interdit la fabrication, la vente et l'utilisation de tous les sacs en plastique. Les fabricants et les magasins qui vendent des sacs en plastique seront condamnés à une amende de 5,000 roupies (US\$111; €92), alors que les individus qui utilisent ces sacs feront face à des amendes de 1.000 roupies (US\$22; €18). Les autres Etats Indiens ont déjà interdit l'utilisation des sacs à provisions plastique mince.

L'interdiction a été incitée par l'utilisation anarchique des sacs en plastique qui ont bloqué les systèmes de drainage et d'égouts pendant les pluies de la mousson en juillet. Debi Goenka, un écologiste de Bombay a dit, "l'interdiction est venue en retard mais elle est la bienvenue, mais ce n'était pas assez. Dire que l'inondation était juste à cause des sacs de plastique est stupide. Mais ce doit être un premier pas." Les groupes d'environnement ont exigé la conservation d'espaces ouverts et le nettoyage régulier des égouts et des ordures.

Le Cambodge a introduit des bicyclettes à piles rechargeables pour les touristes pour visiter le complexe d'Angkor, 09 Novembre 2005—AP

PHNOM PENH, Cambodge—Le gouvernement Cambodgien a commencé à offrir 300 bicyclettes à piles rechargeables à louer aux touristes en visite pour le parc archéologique Angkor de renommée mondiale, principale attraction touristique du Cambodge.

L'introduction du transport écologiquement propre fait partie des efforts du gouvernement pour réduire le bruit et la pollution dans et autour de la majestueuse et antérieure capitale du 12^{ème} siècle, d'après Seung Kong, directeur-général adjoint d'une agence du gouvernement qui gère les sites des siècles anciens dans la province de Siem Reap du

Nord-Ouest. "Notre objectif principal est de réduire l'utilisation des automobiles qui produisent de la fumée," a-t-il ajouté.

Les bicyclettes ont été achetées à US\$190 (€162) la pièce de Chine et on fera une plus grande commande si le présent projet prouve sa popularité. Les bicyclettes sont louées pendant la journée à raison de US\$4 (€3.4) par visite. Il y a 14 postes de réparation dans le parc où les touristes peuvent avoir des bicyclettes arrangées ou leurs piles rechargées.

Une firme pétrolière chinoise présente ses excuses pour avoir polluer les approvisionnements en l'eau d'une ville du Nord-Est, 25 Novembre 2005—Joe McDonald, AP

La Chine—la compagnie pétrolière la plus grande de Chine a présenté ses excuses pour une explosion dans une unité chimique qui a envoyé un toxique nappe de benzène coulant à travers la ville de Harbin et a obligé le gouvernement local de couper l'eau courante à 3,8 millions d'habitants. L'explosion a tué cinq personnes et a forcé l'évacuation de 10,000 autres. Les autorités ont porté le blâme de l'accident sur une erreur humaine.

Le gouvernement n'a confirmé publiquement que la Rivière Songhua avait été empoisonnée avec du benzène que 10 jours après l'explosion. Cependant, les fonctionnaires locaux et les compagnies ont été avertis sitôt que la tache a été détectée et ont arrêté d'utiliser l'eau de la rivière. La décision de couper l'approvisionnement en eau à Harbin a provoqué la panique qui a poussé les gens à acheter de l'eau en bouteille, du lait et des boissons sans alcool. Il a été estimé qu'il faudrait environ 40 heures pour que la substance chimique dépasse la ville.

La catastrophe a mis en avant les dégâts environnementaux causés par la croissance foudroyante de l'économie chinoise et les plaintes que le gouvernement communiste discret échoue à mettre en vigueur des standards sensés protéger le public.

+++++

DEGRADATION

La déforestation ne déclenche pas les inondations, selon un rapport de l'ONU, 13 Octobre 2005—Alister Doyle, Reuters

OSLO—la déforestation est souvent, incorrectement, blâmée de causer des inondations. "Il n'y a aucune évidence scientifique qui enchaîne l'inondation à grande échelle à la déforestation. La fréquence des grandes inondations durant les 120 années passées, quand les forêts étaient encore abondantes, est restée stable à l'échelle mondiale. Cela a impliqué que la déforestation n'était pas une cause des inondations", selon un rapport de la FAO et du Centre International de la Recherche Forestière (CIFOR) basé en Indonésie.

Le rapport a avancé que certains gouvernements s'accrochent au mythe que les forêts contribuent à prévenir les inondations afin de donner l'occasion aux décideurs pour blâmer les bûcherons ou les petits agriculteurs pour porter le poids de leur propre échec à anticiper les effets des pluies torrentielles sur les barrages ou les villes en aval. Les racines des arbres étaient trop peu profondes pour pouvoir prévenir les gigantesques coulées de boues comme celles

qui récemment ont enseveli des centaines de personnes au Guatemala. Et il est inexact de croire que les forêts agissent comme des éponges géantes qui s'engorgent d'eau et la répandent durant les saisons sèches. Après des pluies torrentielles, l'excès d'eau ruisselle sur les sols engorgés des forêts comme sur les autres surfaces.

Par ailleurs, a-t-il rapporté, les forêts pourraient jouer un rôle pour minimiser le ruissellement de l'eau dans certaines inondations localisées mais n'ont aucun impact sur les inondations sévèrement répandues.

Les pertes mondiales en forêts ralentissent mais restent encore alarmantes, selon l'ONU, 15 Novembre 2005—Crispian Balmer, Reuters

ROME—Approximativement 13 millions ha de forêts du monde sont détruits chaque année, bien que la perte nette en arbres ait finalement été ralentie principalement grâce aux nouvelles plantations. La FAO a rapporté que son programme « Evaluation Globale des Ressources de la Forêt » a été l'étude la plus exhaustivement entreprise, couvrant 229 pays et territoires.

La perte nette en forêts durant la période 2000-2005, a été estimée à 7,3 millions ha /an, contre 8,9 millions ha/an pour la période 1990-2000. L'Amérique du Sud a accusé la plus grande perte annuelle entre 2000 et 2005 à environ 4.3 millions hectares. Par contre, l'Asie s'est améliorée d'une perte nette à un gain net, principalement grâce aux reboisements effectués à grande échelle en Chine.

Cependant, les groupes environnementaux ont accusé la FAO d'amoindrir la dévastation des forêts les plus importantes au monde. En avançant que la FAO continue à accentuer les chiffres nets de perte en forêts et que cela est sujet à confusion parce que la plupart des forêts les plus précieuses au monde, particulièrement dans les tropiques, disparaissent aussi rapidement qu'avant. Les chiffres nets sont utilisés pour la prise de décision globale sur les écosystèmes les plus importants au monde. Ils craignent que les décisions vont être prises en se basant sur des données erronées.

+++++

EAU

Le projet de barrage en Chine teste de nouvelles politiques de l'environnement, 25 Octobre 2005—Chris Buckley, Reuters,

BEIJING—les plans chinois de changer la Rivière Nu dans le Sud-Ouest de la Province Yunnan, avec environ 13 stations d'énergie hydraulique, en un centre d'énergie hydro-électrique, a déclenché une guerre de mots au sujet de priorités nationales.

Ceux qui sont pour, disent que le projet qui pourrait prendre plus qu'une décennie pour construire, pourrait générer plus d'énergie que le Barrage mammoth des Trois Gorges, apporter l'électricité et des emplois à cette partie éloignée de la Chine et alléger les pressions sur l'environnement en réduisant la pollution des centrales électriques des stations à base de charbon, qui fournissent les trois-quarts de l'électricité en Chine.

Mais les opposants proclament qu'il déchirera la structure sociale et environnementale délicate de la région avec un petit avantage aux locaux. Ils poussent le

gouvernement à publier les études d'impact sur l'environnement des barrages pour favoriser un grand débat public.

La controverse exceptionnellement ouverte sur le destin de la Rivière Nu émerge comme une épreuve à la fiabilité et aux priorités du gouvernement, seulement une semaine après qu'il ait publié un avant-projet du plan de développement quinquennal nécessitant une halte à la destruction de l'environnement tandis qu'il pousse et encourage une croissance économique rapide.

L'unité de désalinisation la plus grande en Chine ouvre parmi les efforts pour alléger la pénurie en eau, 07 Novembre 2005—AP

BEIJING—l'unité de désalinisation de l'eau de mer la plus grande en Chine a lancé ses opérations dans une centrale électrique sur sa côte Sud-Est, parmi les efforts pour alléger des pénuries en eau sur l'ensemble du pays. La facilité dans le Comté de Yuhuan, Province de Zhejiang, au Sud de Shanghai, peut produire 1.440 tonnes (374.400 gallons) d'eau fraîche par heure pour l'utilisation à générer l'électricité, selon l'agence d'informations officielle de Xinhua. Le gouvernement de Chine a annoncé l'objectif d'utiliser la désalinisation pour produire jusqu'à 1 milliard de litres (250 millions gallons) d'eau par jour à l'horizon 2010 pour l'utilisation industrielle dans les régions côtières.

Elle pourrait couvrir 16-24% de l'eau nécessaire par les usines, les centrales électriques et les autres installations industrielles dans ces régions.

Le gouvernement avance que la Chine est parmi les pays les plus arides au monde en ce qui concerne l'approvisionnement eau potable par personne pour sa population de 1,3 milliards. Des centaines de villes souffrent régulièrement de pénuries en eau potable.

Les rivières du Bangladesh sont à la fois une malédiction et une porte de salut, Anis Ahmed, 18 Novembre 2005

La puissante rivière Teesta, qui a balayé la maison de l'agriculteur Mohammad Taheruddin 10 fois durant les cinq décades passées est, aujourd'hui, une image de calme. Par ailleurs, à peine il y a deux mois, plusieurs rivières dans l'incertain Sud Asiatique, ont débordé de leurs lits, détruisant les constructions du gouvernement contre les inondations et emportant de grands morceaux d'autoroutes.

La Teesta est l'une de plus de 150 rivières qui rassemblent sur leurs rives une dense population au Bangladesh, affectant les vies de millions. Plus de 50.000 personnes en moyenne, perdent leurs maisons chaque année à cause des inondations. Cependant, les rivières sont aussi une porte de salut pour la nation appauvrie de 140 millions d'habitants. Pour la majorité de la population du Bangladesh, les rivières fournissent le seul moyen de transport valide à travers le pays, "Nous ne pouvons pas vivre sans les rivières," a dit Nasimun Nahar, 55. "Ils nous procurent nos sources de vie—pêcher, naviguer et transporter la marchandise. Sans elles, nous n'aurions pas eu même un seul repas."

+++++

REHABILITATION

Les terrains marécageux dévastés en Iraq se réhabilitent rapidement, selon l'ONU, 24 Août 2005—Andrew Cawthorne, Reuters

NAIROBI—Les anciens terrains marécageux Irakiens, assainis par Saddam Hussein en début des années 1990, comme mesure de punition contre les arabes du marais, accusés de supporter un soulèvement musulman chiite après la première guerre du Golf, sont réhabilités à presque 40% de leur niveau dans le passé.

Dans une rare bonne nouvelle de l'Iraq, la dernière image satellite montre un "phénoménal" taux de récupération pour les terrains marécageux du Sud, de retour à presque

3.500 km² après avoir diminué à 760 km² en 2002. Une combinaison de barrages et de canaux a fait changé ce qui était autrefois un écosystème humide et primitif en un semi-désert et a forcé 40.000 parmi les 450.000 habitants de la région à fuir. Après la guerre de Mars 2003, les résidents ont commencé à revenir.

Alors que la reprise des inondations est positive pour l'environnement, la région reste la plus pauvre de l'Iraq. Plus que la moitié de la population est en chômage, il y a très peu d'écoles fondamentales et l'électricité est disponible uniquement pour une heure par jour.

ARTICLES

Les points saillants de l'Agriculture de Conservation

Le Programme de l'Agriculture de conservation est à terme, 01 Septembre 2005—Mikkel Pates, Agweek Magazine

Un programme expérimental au Dakota du Nord a démontré les avantages économiques, environnementaux et sociaux des pratiques rurales "holistiques". Le programme sponsorisé de 4 années, a coûté \$1,1 millions et en partie a payé les agriculteurs pour accomplir des mesures de conservation.

Chaque agriculteur avait > 400 ha et a travaillé selon un "plan entier de ferme" développé volontairement avec une équipe locale d'analyse des ressources composée de six membres bénévoles. Ils ont aidé les agriculteurs à obtenir des fonds de mise en oeuvre de la conservation des programmes locaux, étatiques et fédéraux disponibles. Les agriculteurs ont été choisis selon le paysage de leurs exploitations et la diversité de leurs activités (cultures, bétail, parcours).

L'analyse conventionnelle de l'exploitation se focalise sur l'économie, mais ce programme a aussi étudié la qualité de vie et les impacts sur l'environnement. Il a été un test en exploitation et a fait partie des impôts sur les exploitations aux USA pour l'année 2005 dans le cadre du Programme de la Sécurité de Conservation.

Le comité de consultation a créé 10 programmes de pratiques, notamment le labour de conservation, la banque des zones humides, la barrière des zones humides salines, la barrière des cours d'eau, le couvert végétal sur terrains agricoles prioritaires au contrôle de l'érosion, les retenues contre les inondations ou des avantages destinés aux loisirs et un programme pour les légumes à divers objectifs, y compris le contrôle de l'érosion.

Quelques résultats :

La barrière des zones humides a augmenté la diversité des oiseaux, alors que les zones humides cultivées et CRP sont restés essentiellement les mêmes. Le Nombre d'invertébrés et la diversité ont été plus importants dans les zones humides dotées de barrières vertes, à l'opposé de celles cultivées et CRP.

Le carbone organique a augmenté pour tous les trois types de zones humides. Statistiquement, des augmentations considérables se produisent, uniquement, sur

les sites du Programme de la Réserve de Conservation. Les hautes terres CRP et les zones humides ont augmenté leur stock de carbone de 22 à 24% sur les quatre années. Un changement annuel net du carbone stocké dans les zones humides entre 2001 et 2004 était de 1.2, 5 et zéro tonnes par acre, respectivement, pour les zones humides entourées de barrières, les CRP et ceux cultivées.

Il y a peu d'impacts économiques clairs du programme à cause de la durée courte d'exécution et le revenu annuel de la ferme a varié substantiellement. Trois parmi les quatre fermiers, ont vu leur dette de ferme décliner pendant la période du programme alors que tous les quatre avaient un taux de dette moyen inférieur que celui régional. Les paiements de la conservation comme part des paiements du gouvernement et du programme de la conservation étaient de 45.8% des paiements totaux, pour 2004, dramatiquement plus élevés que les moyennes régionales. Dans un seul cas, les impacts économiques majeurs ont été ceux des paiements de subvention. Un impact de second ordre, a été celui de la réduction des coûts de combustible.

Les agriculteurs ont augmenté les pratiques de minimum-labour et le non-labour et ont financé du matériel avec les paiements de subvention. Il n'était pas clair s'ils garderaient les barrières de bandes enherbées après que le programme ait pris fin.

Des entrevues avec les agriculteurs ont révélé la gestion améliorée des résidus de cultures grâce aux pratiques de réduction de labour, la réduction des charges de combustible et de matériel et ils se sont sentis positifs d'apprendre de nouvelles idées. Certains agriculteurs ont appris plus de site—spécifique-information sur les domaines qui utilisent IPAQ, GPS et les essais du sol. D'autres, ont touché des avantages économiques immédiats à travers des coûts réduits ou de nouvelles subventions.

Le personnel du projet a aussi fait des recommandations pour le niveau local, Etatique et fédéral à partir des leçons apprises, ils ont travaillé sur des solutions qui ont des impacts positifs immédiats pour les agriculteurs et l'environnement, en axant sur les impacts à long terme—l'objectif final du programme plus.

Les points saillants de l'eau

Les nouveaux barrages qui détruisent les sources d'eau et affectent les économies, selon le WWF, 14 Novembre 2005—Sam Cage, AP

Les nouveaux barrages, dont l'objectif principal est de fournir de l'énergie à moindre coût et de renforcer les systèmes d'irrigation, détruisent d'importantes sources d'eau et causent des déséquilibres économiques, selon un groupe de défenseurs de l'environnement.

Le World Wide Fund (WWF) pour la Nature a noté que les barrages peuvent détruire les zones humides en les empêchant de recevoir de l'eau comme des éponges et ne peuvent pas être reproduits par les installations faites par l'homme.

Les rivières les plus pauvres au monde, ainsi que les communautés qui en dépendent, affrontent un futur incertain sans des actions ponctuelles, a rapporté le WWF, suite à l'évaluation des effets sur l'environnement de six projets de barrages au niveau du globe.

Les barrages des vallées inondables, détruisent les activités de la pêche et mettent en danger des espèces telles que le lynx ibérique et les jaguars dont les habitats de vallées naturels sont submergés

Comme les crises en énergie et en eau deviennent de plus en plus serrées, nous devons choisir les solutions qui endommagent le moins l'environnement avec de plus grands avantages sociaux, selon le même rapport.

Un barrage de \$30 millions au Belize, conçu pour réduire les charges en électricité, a vu les prix augmenter depuis son achèvement. Il a aussi inondé 2.500 acres de forêts pluviales.

Un autre projet en Islande inondera, vraisemblablement, les sites où nichent des centaines d'oies rares à pieds roses et détruira l'habitat de l'unique troupeau de rennes d'Islande. Au Laos, environ 5.700 villageois seront déplacés par un projet de barrage approuvé par la banque mondiale. Au moins 50.000 personnes seront affectées comme l'eau sera déviée.

"Ce n'est pas l'apogée de l'ingénierie des années 1950 quand les barrages étaient considérés comme le base du développement. Nous savons que les barrages peuvent causer des dégâts, et devons approfondir cette connaissance", selon le WWF.

Les points saillants de l'Agroforesterie

Le Vétiver dans l'Agroforesterie : fruits, Bois, et Systèmes mixtes, Craig Elevitch, Agroforestry Net, Inc. P.O. Box 428, Holualoa, Hawaï 96725 USA, cre@agroforestry.net

Il existe des points de vue contradictoires quant à la meilleure méthode d'utiliser les haies de vétiver pour améliorer la production des arbres fruitiers. Comme un demi cercle autour des arbres fruitiers, à environ 3 m de chaque arbre sur les terres en pente, il a été démontré d'être une technique efficace avec les lychees en Thaïlande où rendements croissants dépassant les 20% ont été enregistrés. Cependant, si la haie forme un cercle complet autour de l'arbre, elle empêche l'humidité d'atteindre l'arbre plutôt que de la retenir pour être utilisée par les racines de l'arbre. Cette technique constitue un brise-vent qui fait bénéficier la croissance des jeunes arbres durant les premiers stades.

L'utilisation des haies du vétiver plantées sur les contours avec les arbres fruitiers également plantés sur les contours entre les haies, est, probablement, la méthode la plus fiable. La compétition entre le vétiver et les arbres

fruitiers adjacents est minime à cause de la nature verticale du système racinaire du vétiver, comme il a été démontré au Vietnam. Dans la Vallée de Maracas en Trinidad, il a été noté que les arbres de mangue profitent de la présence des barrières de haies du vétiver, dû à l'augmentation de matière organique et d'humidité dans le sol. Aux Philippines, il a été démontré que le vétiver peut être tolérant aux ombres lourdes, mais le contraire est rapporté ailleurs. En Malaisie, sous le caoutchouc et le palmier à huile, il a été démontré que le vétiver est tolérant à des niveaux modérés d'intensité d'ombre. Le Vétiver est tolérant à l'ombre lourde uniquement s'il a été planté dès le départ en pleine lumière du soleil avant d'être ombragé par la suite.

Dans des essais en Chine, il a été démontré que le vétiver planté dans les vergers de citron a augmenté la matière organique du sol de 0.4% à 1.8%. La densité apparente du sol a diminué, tandis que la porosité, la matière organique, divers oligo-éléments et quelques 20 acides aminés ont augmenté. Les haies du vétiver ont, aussi, été efficacement testées dans les plantations de citron au Costa Rica. Partout, où les haies du vétiver ont été plantées dans les vergers d'arbres fruitiers, des rendements élevés peuvent être attendus grâce à la réduction du ruissellement, la rétention de la matière organique et le ruissellement derrière les haies et la protection des pousses d'arbres contre le vent.

Dans le cas de la production du bois de construction, il est conseillé de planter les barrières de vétiver avant ou durant la plantation des arbres. Cela permet aux barrières végétales d'être bien formées, de mieux contrôler l'érosion et de bien retenir l'humidité du sol pour bénéficier la croissance des jeunes arbres. Il est possible qu'éventuellement la masse des arbres puisse devenir si dense que le vétiver pourrait mourir à cause du manque de la lumière du soleil. Cependant, il aurait alors accompli sa mission et sa plantation initiale aurait été justifiée à travers l'augmentation du bois de construction ou de production de fruits. D'une façon empirique 'rule of thumb' approximative, on peut dire que le vétiver prendra au moins 50% de l'ombre à terme, pourtant ce chiffre est estimé comme très conservateur par Dr. Julio Alegre, Coordinateur à ICRAF au Pérou. Eventuellement, le limon se développera derrière les barrières de vétiver et cela devrait être pris en considération quand on plante la ligne la plus proche des arbres au-dessus de la haie.

Dans les plantations d'eucalyptus et de teck, par exemple, où le ruissellement atteint des proportions très élevées, la disposition de la plantation pourrait être conçue de telle manière à permettre aux haies de vétiver ombragées pour être placées à des emplacements stratégiques afin de casser la vélocité du ruissellement des précipitations. Essentiellement, la haie du vétiver fournira un historique qui complète la production de l'arbre.

Source : Pease, M. 1999. Vegetative erosion barriers in agroforestry. The Overstory #45. Permanent Agriculture Resources, Holualoa, Hawaii. <http://www.overstory.org>.

Article complet et liste de référence : <http://www.agroforestry.net/overstory/overstory45.html>.

Les points saillants du Vétiver

Vétiver et son effet d'atténuation de l'impact des tempêtes. Dick Grimshaw, Président de Réseau Vétiver, dickgrimshaw@vetiver.org,

J'ai projeté d'écrire au sujet du vétiver et de son utilisation dans la lutte contre les insectes nuisants, mais avec le ravage causé par les récents ouragans et tempêtes tropicales le long de la Côte du Golf Américain et les moins bonnes nouvelles des typhons qui ont rossé le Vietnam (le plus mauvais en 60 années), la Chine et autres pays du Sud-Est de l'Asie cette année, j'ai plutôt pensé que j'attirerais encore une fois votre attention à l'unique capacité du vétiver à réduire substantiellement les dégâts aux terres et aux structures, causés par ces événements extrêmes avant que ces catastrophes ne se perdent des mémoires dans le court terme!

Ci-après une citation de Tran Tan Van du Vietnam "Nous venons de recevoir une lettre de M. Nguyen Thanh Hien, Président du District, louant l'utilisation du système Vétiver (VS). Il a confirmé que le système de docks sur mer du district a été lourdement endommagé, cassé à six sections, additionnant les 1.750 m. Dû à l'eau qui surmonte lourdement les sections, qui pourtant bien protégées avec des murs de roc sur le côté extérieur, ont été lourdement endommagées sur le côté intérieur qui est sans protection. M. Hien, cependant, a confirmé que les sections dotées de VS planté sur le côté intérieur du dock, sont restées intactes. M. Hien a demandé plus de matériel végétal de plantation pour le côté intérieur des docks."

Les dégâts causés aux docks de mer au Vietnam sonnent mystérieusement comme ce que nous avons compris s'est passé à quelques-unes des levées à la Nouvelle-Orléans.

Du Vietnam également, nous avons vu l'impact du vétiver pour les la stabilisation des digues et des berges de rivière contre l'érosion des inondations.

Au-dessous : les inondations de la rivière ne créent aucun dégât aux berges de la rivière plantées de vétiver (gauche)



Le vétiver a un effet très positif pour atténuer l'impact de des grandes quantités d'eau en mouvement parce que : (a) il absorbe le choc et le poids d'action des vagues ; (b) il réduit, significativement, l'impact du pouvoir érosif des tempêtes d'eau ; et (c) ses racines augmentent la capacité de cohésion du sol et par conséquent réduisent les risques de glissement.

Récemment, j'ai reçu de Claudio Zarotti d'Italie, un modèle interactif très intéressant qui calcule (en utilisant les différentes variables – type du sol, pente, climat) la force de cohésion améliorée du sol quand il est protégé par le vétiver. La version Italienne est téléchargeable de <http://www.vetiver.it/>. La version anglaise peut être obtenue par email à : info@vetiver.it

Un aspect intéressant de l'expérience du Vietnam est que là où le vétiver a été planté pour plus de 3 années sur

les docks et les digues, il a aussi agi comme une plante pionnière qui a permis l'introduction du bambou et autres arbres et arbrisseaux qui étaient impossible de planter en absence du vétiver. Cela confirme des expériences semblables en Chine et en Thaïlande.

Au-dessous : Vietnam - Bambou à gauche, lentement remplaçant le vétiver



Je continue à être étonné de ce que le Système Vétiver peut faire pour aider à l'atténuation des dégâts causés par les tempêtes extrêmes, et je continue à l'être beaucoup plus du fait que de nombreuses

autorités nationales et locales ne sont pas au courant sur la technologie, ou si elles le sont, ne fassent aucun effort pour l'utiliser. Malheureusement, la dernière est souvent due à l'inaction de la communauté scientifique. Les actes sont publiés (www.vetiver.org) ; ceux parmi vous, qui ont lu ce bulletin d'informations, aideront à réduire les dégâts terribles infligés par les événements extrêmes du climat, si vous alertez vos collègues et vos autorités respectifs et les encouragez à tester et à utiliser le VS sous des conditions locales. C'est particulièrement important dans les régions du monde sujettes aux tempêtes tropicales, aux cyclones, aux ouragans et aux typhons. Nous avons été informés que ces événements extrêmes deviendront de plus en plus fréquents et violentes - raisons de plus pour promouvoir le vétiver!

Les points saillants du Soins de la terre

Soins de la terre—organiser ou périr, Sue Marriott et Victoria Mack, Secrétariat pour International Landcare Inc. marriott@silc.com.au, vmack@silc.com.au

L'article suivant est dérivé du rapport d'étude de faisabilité (2004) *.

Je n'avais pas entièrement apprécié que jusqu'à maintenant la nation a été saisie dans un massif et fiévreux projet de planification national – planification de la gestion des ressources naturelles sur tout le territoire australien – tout à fait extraordinaire quand vous y pensez – d'une frontière à l'autre – des milliers de volontaires ayant été pressés de le voir aboutir le 30 Juin 2004. Ça m'a frappé – je suis sûre que les gens ne se rendent pas compte complètement de son ampleur – je doute si un tout autre pays au monde s'est, réellement, embarqué dans pareille entreprise. Consultante du projet, rapport d'étude de faisabilité, 2004.

En 2005, l'Australie a accompli un niveau extraordinaire de ressources naturelles intégrées et de planification de l'utilisation des terres.

L'Australie a eu tendance à mesurer le progrès de la gestion des ressources naturelles régionales (NRM) en termes de 'produits' et de 'structures' tels que le nombre des plans NRM accrédités et le nombre des organisations régionales créées.

La valeur de ces produits et structures est, largement, déterminée par le renforcement des partenariats et des processus.

L'importance de ces éléments sociaux de la planification régionale est bien reconnue dans les politiques officielles. Cependant, nous sommes tout encore limités dans notre capacité à :

- * comprendre ce que ces partenariats et ces processus signifient ;
- * énoncer ce que sont les attentes ;
- * identifiez les étapes et les plannings concernant les partenariats et les processus ;
- * fournir le support pour assurer que nous allons dans la bonne direction ;
- * montrer ce qui a été accompli et démontrer la valeur de ces exploits.

Les organisations régionales luttent avec leurs 'engagements'. Le gouvernement est conscient du besoin à comprendre ce que cela signifie, clarifie les attentes et développe des moyens pour mesurer le succès dans cette zone.

C'est le commencement de développement d'issues autour de la reconnaissance de l'importance, et la compréhension, des aspects sociaux de NRM régionale.

La mise en œuvre des programmes de gestion des ressources naturelles a changé durant ces dernières années.

La nouvelle approche axe sur la planification intégrée de NRM qui engage également les populations et les associations. Les plans régionaux de NRM mettent l'accent

sur les revenus de terrain et du paysage avec toutes les populations qui s'approprient communément les problèmes et les solutions de NRM.

Enquêter sur le 'groupe de Communauté et engagement volontaire dans la NRM régionale' est une tâche complexe. Non seulement nous avons à négocier avec un taux considérable de la population australienne—en particulier l'Australie régionale—mais aussi une variation énorme quant centres d'intérêt des groupes, fonctions, histoire, dynamiques et intérêts. Il y a un sens général que l'engagement volontaire est étonnamment robuste. Au niveau individuel, les gens continuent à s'engager par leur temps et leur effort aux initiatives et aux projets locaux. L'engagement au groupe de communauté est, cependant, bien plus variable et les groupes de communauté eux-mêmes paraissent être sous pression croissante pour se débrouiller avec le changement, et trouver leur place dans la nouvelle structure NRM.

Il est normal que les plus traditionnels groupes de soin de la terre changent, alors que les autres groupes impliqués dans l'industrie, l'environnement, conservation marine, etc., essaient de s'accrocher.

* Working With People Pty Ltd & Alexander Holm & Associates, (2004), Scoping study report: Case Studies on Community Group and Volunteer Engagement in Natural Resource Management, presented at the Natural Resource Management Community Forum, Adelaide, April 2004 for the Capacity Building Section, Australian Government Natural Resource Management Team, Canberra, ACT

Les points saillants de WOCAT

Hanspeter Liniger, Rima.Mekdaschi Studer et Franziska Jöhr (hanspeter.liniger@cde.unibe.ch)

Vision et Mission (V&M) de WOCAT

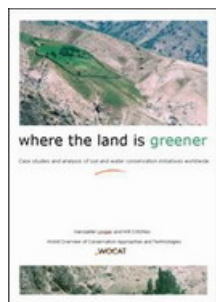
Après presque une année d'existence de WOCAT V&M, les participants au 10^{ème} Atelier WOCAT et Réunion du Comité de pilotage (WWSM10) à Belgrade, en Serbie et Monténégro (photo ci-après) ont consenti à l'ajuster comme suit :

La vision de WOCAT est que les connaissances locales sur la gestion durable des terres, sont partagées et utilisées à l'échelle globale *pour* améliorer les conditions de vie et l'environnement.

La mission de WOCAT est l'aide à la prise de décision et l'innovation dans la gestion durable des terres par le fait de :

- connecter les décideurs ;
- renforcer les capacités ; et
- développer et appliquer des outils standardisés pour
- documenter, suivre, évaluer, partager et utiliser les connaissances en matière de conservation de l'eau et du sol (CES).

WOCAT s'adresse, principalement, aux spécialistes CES, aux planificateurs et aux décideurs dans le domaine (agriculteurs, vulgarisateurs) et au niveau de planification.



Le Livre du Panorama mondial sera bientôt disponible

Les participants au WWSM10 ont finalisé les actes du livre du Panorama mondial et bientôt le livre sera disponible globalement.

'là où la terre est plus verte, regarder à la conservation de l'eau et du sol d'une perspective globale. Ce livre bien illustré et attractif est la première compilation électronique des études de cas par l'équipe WOCAT. Plus de 40 technologies sont décrites—chacune avec des photographies, des graphiques et des dessins – de plus de 20 pays autour du monde.

Il y a quelques succès bien établis mais beaucoup moins connues de 'islands of promise' aussi. Les diverses catégories d'utilisation des terres sont couvertes—les terres cultivées ainsi que les parcours—et

les technologies varient des terrasses aux systèmes de l'agroforesterie, de la réhabilitation des parcours à l'agriculture de conservation, de la vermiculture à la collecte d'eau pluviale. Les technologies sont mises en valeur en faisant des liens avec des études sur les 'approches' qui étayent leur développement et leur dissémination. Quelques-unes de ces dernières sont des descriptions de projets, mais beaucoup d'autres sont des explications fascinantes sur leur développement spontané. Le livre ne s'arrête pas aux seules études de cas: il y a deux sections analytiques principales présentant tour à tour les technologies et les approches: elles cherchent les éléments communs de succès. Finalement, il y a des index de politique pour les décideurs et les bailleurs de fonds qui assument les défis actuellement pour investir afin de rendre la terre encore plus verte.

Le prix de pré-commande du livre jusqu'à février 2006 est de €15, plus les frais de livraison. Après cette date, le prix sera de €25, plus les frais de livraison. Le livre sera imprimé au alentour de la mi-2006. contact: Secrétariat WOCAT, Centre pour le Développement et l'Environnement (CDE), Steigerhubelstrasse 3, 3008 Bernes, Suisse. wocat@giub.unibe.ch.



WOCAT résumé par Hans Hurni, hans.hurni@cde.unibe.ch, présenté au WWSM10 (des actes, www.wocat.net).



WOCAT est l'un des plus vieux programmes qui existent – Réellement, après 13 années d'existence, il ne peut plus être considéré en tant que programme mais plutôt une institution.

WOCAT est ouvert au progrès et à l'élaboration (développement). Durant la Conférence de l'ISCO en 1992 à Sydney, il a été décidé de restreindre les activités de WOCAT sur la dégradation et l'érosion des sols en particulier. Cependant, la présente méthodologie est flexible et peut couvrir plusieurs aspects de la gestion des terres tels que la salinisation, le compactage, etc. Néanmoins, WOCAT ne prétend pas tout couvrir (végétation, eau), au moins jusqu'à aujourd'hui. Cependant, de nouvelles idées et issues viennent là où WOCAT doit se placer. WOCAT s'adresse au large groupe des anciens et des nouveaux décideurs. Les participants au WWSM annuel ont la chance de diriger la réunion. Ils viennent de pays grands et petits qui donnent une impression de déséquilibre. Cependant, cela montre qu'échanger les idées et les expériences ne dépend pas de la dimension d'un pays. Les participants diffèrent selon qu'ils soient des spécialistes expérimentés en conservation de l'eau et du sol ou des étudiants fraîchement diplômés de l'université.

WOCAT grandit mais pas financièrement. WOCAT s'est enraciné dans des pays et les financements proviennent principalement du niveau national.

L'histoire de WOCAT: En 1992, Hans Hurni en sa qualité de Président de WASWC avait initié WOCAT pour s'adresser aux problèmes globaux de dégradation du sol. Le SDC a fourni trois années de financement. La vision de Hans était de produire à l'horizon de 1995, une carte mondiale qui montre les mesures de CES qui sont entreprises au niveau mondial qui préviennent dans le futur la dégradation des terres ou réhabilitent les terres dégradées. Le processus global a duré plus longtemps. WOCAT a dû travailler sur la méthodologie (questionnaires pour documenter le savoir, autres outils) durant plusieurs années. L'élaboration de la base de données a, également, pris plus de temps que ce qui a été planifié. De nos jours, la base de données inclut plus de 100 études de cas. Maintenant la question qui se pose est: si WOCAT devrait se concentrer sur les meilleures pratiques oubliées aujourd'hui dans le monde, c-à-d, collecter, documenter et évaluer après les études de cas ou essayer de généraliser quelles pratiques sont convenables pour quelles zones agro-écologiques.

Au niveau sub-national, national et régional, WOCAT intervient très bien. Cependant, au niveau global, les bailleurs de fonds peuvent se fatiguer après 15 années de voir WOCAT faisant la même chose. WOCAT devrait de façonner un nouveau visage. WOCAT devrait devenir plus confiant en s'adressant à des questions globales et cruciales comme les changements climatiques, l'eau, la biodiversité, ainsi que les MDGs (Objectifs de Développement du Millénaire) tel que l'atténuation de la pauvreté. WOCAT devrait défendre (et être fier) qu'il est possible de traiter ces questions à travers les communautés rurales. WOCAT est au centre en matière de lutte contre la pauvreté mais jusqu'à maintenant les indicateurs pour montrer ce potentiel et gain n'ont pas été clairement démontrés. La banque mondiale a lancé une étude sur combien la science et la technologie agricole peuvent affecter la productivité et donc atténuer la pauvreté. Prenez l'exemple de la séquestration du Carbone. L'amélioration de la matière organique du sol est un indicateur simple d'intensification de la production (les arbres se recycleront, le carbone du sol peut dans beaucoup de places être augmenté et donc le carbone séquestré). Ou prenez l'exemple de la gestion de l'eau : le débit des eaux de surface est dangereux ; l'eau sera perdue et causera l'érosion. Le débit des eaux souterraines (infiltration) dans le bassin versant est important. Nos données et indicateurs peuvent aider à estimer ceci. En outre, nous avons besoin aussi de mieux mesurer les avantages des pratiques de CES en termes de "questions globales cruciales", c-à-d, plus de recherche des effets (quantifiés) des diverses pratiques de CES sur la séquestration du C, eau/humidité, biodiversité, etc.

En conclusion, WOCAT devrait continuer, mais la base de données ne devrait pas être notre produit final, mais les moyens pour traiter des questions globales. Utilisez WOCAT dans d'autres activités et enracinez le dans d'autres programmes.

Nouvelles de la Recherche & Résumés

L'Agriculture consomme et produit de l'eau : Agriculteurs et sols déterminent les débits d'eau verte et bleue – cas du bassin d'accumulation au Zimbabwe. Sjef Kauffman, ISRIC– World Soil Information, Wageningen, The Netherlands, sjef.kauffman@wur.nl, www.isric.org

Contexte : Dans les régions semi-arides et sub-humides en Afrique sub-saharienne, l'agriculture pluviale utilise seulement 15 à 30% des précipitations pour la production des cultures. Les pertes élevées sont dues au ruissellement, la faible infiltration pendant les pluies de haute intensité, les conditions pauvres d'enracinement des cultures, l'érosion du sol, les pertes en évaporation du sol et du couvert végétal, en particulier pendant le semis et les premières phases de croissance des plantes. La dynamique saisonnière des débits d'eau verte¹ et bleue² dans l'agriculture pluviale, sont insuffisamment connus pour des régions spécifiques de sols et de climats. L'information spatiale quantitative est manquante sur le ruissellement, l'évaporation, l'infiltration profonde et la recharge de la nappe phréatique, à la fois sous des conditions de gestion du sol actuelle et améliorée. Quelle est l'étendue, en termes quantitatifs, pour réduire le ruissellement et augmenter l'eau verte en optimisant la *gestion d'eau verte*³ sous des conditions spécifiques de sol et de climatique?

Objectifs : Analyser la dynamique de l'eau verte et bleue du bassin d'accumulation au Zimbabwe en modélant les équilibres de l'eau pour des conditions de sols et de climat locales et le maïs, comme la céréale dominante au Zimbabwe.

Méthode : Trois bases de données ont été utilisées pour analyser les débits d'eau verte et bleue sous divers scénarii de gestion du sol (sols, climat et technologies de conservation de l'eau et du sol). Les trois scénarii pour une infiltration d'eau de pluie efficace sont : 0%, 20% et 40% de ruissellement. Les rendements de maïs et les composantes de la balance d'eau ont été calculés en utilisant un modèle de simulation.

Résultats : les résultats pour divers scénarii de l'infiltration d'eau ont été présentés les cartes d'eau verte et bleue et analysés pour leurs effets sur les rendements de cultures et les débits d'eau simulés : l'eau verte (transpiration de cultures), l'eau perdue (évaporation du sol) et l'eau bleue (recharge de la nappe). Ces cartes peuvent être consultées sur le site : www.isric.org

Principales conclusions : les conclusions pour les deux zones agro-climatiques du bassin d'accumulation :

1 L'eau Verte est l'eau de pluie contenue dans le sol et disponible aux plantes pour l'évapotranspiration. L'Eau contenue dans le sol qui s'évapore à la surface du sol est considérée séparément, comme elle peut être influencée par la gestion du sol.

2 L'eau bleue est l'eau qui peut être collectée, pompée et transportée ; elle inclut le ruissellement, l'eau souterraine, de rivières et de lacs.

3 La gestion de l'eau verte inclut toutes les techniques et approches pour réduire le ruissellement, augmenter l'infiltration de l'eau et réduire l'évaporation du sol.

* plaines chaudes arides : l'évaporation du sol peut être estimée jusqu'à 50% de la balance d'eau totale. Le ruissellement improductif peut diminuer de 100 mm à 0, l'eau verte a augmenté de 20 à 100 mm, alors que la recharge de la nappe a augmenté de 0 à 75 mm, s'élevant à 750 m³ ha⁻¹ an⁻¹.

* zones montagneuses semi-arides humides : le ruissellement peut diminuer de 300 mm à 0, l'eau verte a augmenté de 175 mm à 350 mm, avec une augmentation projetée du rendement du maïs jusqu'à 60%, tandis que la recharge de la nappe a augmenté de 50 à 320 mm qui se traduit en 2.700 m³ ha⁻¹ an⁻¹.

Conclusions générales

* les propriétés du sol et les pratiques de gestion des sols des agriculteurs sont décisives dans la répartition des précipitations en débits d'eau verte et d'eau bleue.

* la gestion de l'eau verte améliore : (i) l'efficacité de l'utilisation de l'eau de pluie, et donc le potentiel de rendement, et (ii) en même temps améliore les ressources en eau bleue, en réduisant le ruissellement, causant ainsi moins d'inondations soudaines, d'érosion et de turbidité de l'eau, et a augmenté la recharge de la nappe et un débit plus stable de la rivière.

* mondialement, l'agriculture est considérée comme le plus grand consommateur d'eau. Cependant, le rôle des agriculteurs dans l'agriculture pluviale, de part leur contribution dans les ressources en eau, devrait être reconnu. Les agriculteurs ont besoin d'être récompensés pour encourager l'investissement dans les sols améliorés et les pratiques de gestion de l'eau.

RÉSUMÉ : Les indicateurs d'agriculteurs pour les cartes d'érosion du sol et d'estime des rendements de cultures dans les zones montagneuses du centre du Kenya. Thèse Barrack O. Okoba, okoba2000@yahoo.com, Tropical Resource Management Paper No. 62, Erosion and Soil & Water Conservation Group. Dept of Environmental Sciences, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2005. 143 pp. ISBN: 90-6754-881-2, ISSN: 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact: Jolanda Hendriks, jolanda.hendriks@wur.nl

Les hautes terres du centre du Kenya sont caractérisées par une pluviométrie abondante et des sols volcaniques fertiles supportant la production agricole. Cependant, des problèmes d'érosion y sont largement répandus. Dans le passé, le contrôle de l'érosion s'est effectué à travers l'application de règlements ce qui obligea l'adoption de techniques de conservation des eaux et des sols. En dépit de plusieurs années, le taux de succès reste bas et la dégradation des sols continue d'augmenter. Plusieurs imperfections méthodologiques ont été identifiées dans le concept de l'approche bassin versant pour la planification des techniques de conservation des eaux et des sols. L'évaluation actuelle de l'érosion dépend en grande partie de l'expérience des experts et des approches conventionnelles. Cette approche est consommatrice en ressources et reflète rarement les conditions locales. L'objectif de la présente étude consistait à développer un outil permettant une cartographie participative de l'érosion à l'échelle du champ et du bassin versant. Cet outil est basé sur les connaissances et les perceptions des producteurs sur la dégradation des sols et utilise les indicateurs des producteurs pour l'érosion et la sédimentation. Des travaux de recherche ont été réalisés dans le bassin versant de Gikuuri dans le district de Embu.

Des entretiens avec les ménages et les groupes cibles ont montré que les producteurs sont conscients des problèmes actuels d'érosion et ils connaissent plusieurs techniques de conservation en dépit des faibles taux d'adoption. A travers leurs connaissances des indicateurs d'érosion, ils étaient capables de présenter une carte du

scénario de l'érosion comparable aux évaluations scientifiques. Les pertes en rendement étaient étroitement corrélées avec les indicateurs d'érosion ainsi qu'avec le degré de dégradation. Les producteurs, capables de situer facilement les champs et les pentes fortement érodées peuvent entreprendre leur propre planification des mesures de conservation des eaux et des sols à l'échelle des champs et du bassin versant. Le manque d'une forte implication des producteurs réduit leur motivation à participer aux activités de conservation des eaux et des sols alors qu'en utilisant leurs connaissances des caractéristiques de la surface des sols conduirait à une simple approche de quantification de la productivité des terres. La dernière partie de cette étude présente un outil permettant aux producteurs de cartographier l'étendue de l'érosion. A travers cet outil, une planification participative de la conservation des eaux et des sols est réalisable dans le cadre de l'approche bassin versant largement adoptée sur les terres hautes de l'Afrique de l'Est.

RESUME : Evaluation participative de la planification de la conservation de l'eau et du sol au niveau de l'exploitation dans les zones montagneuses de Usambara de l'Ouest, Tanzanie. Thèse PhD par Aibino John Mkavidanda Tenge, atenge@hotmail.com, Tropical Resource Management Paper No. 63, Erosion and Soil & Water Conservation Group. Dept of Environmental Sciences, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2005. 163 pp. ISBN: 90-6754-904-5, ISSN: 0926-9495, <http://www.dow.wau.nl/eswc/> Contact: Jolanda Hendriks, jolanda.hendriks@wur.nl

Les mesures de conservations des eaux et des sols (CES) sont nécessaires pour lutter contre l'érosion des sols et maintenir la production agricole sur les pentes abruptes des montagnes de l'Usambara de l'Ouest. Cependant, les connaissances restent limitées sur leur efficacité physique et leur efficacité financière. Les préférences des paysans et les facteurs socio-économiques n'avaient pas été adéquatement considérés. Comme résultat, on a assisté à une adoption minimale des mesures CES recommandées et l'érosion des sols continue d'être une préoccupation. L'étude a permis de déterminer les facteurs sociaux et économiques qui

influencent l'adoption des mesures CES, d'évaluer l'efficacité physique des banquettes en terrasse, des bandes enherbées et du fanya juu qui est la principale mesure CES utilisée, d'évaluer les coûts et les bénéfices de ces mesures. Les enquêtes au niveau des ménages, les discussions de groupe ainsi que les transects ont été les méthodes utilisées. Les outils Gerlach et les placettes de ruissellement ont été utilisés pour la mesure de l'efficacité physique. Un outil simple d'Analyse Financière des Coûts et des Bénéfices (AFCB) a été développé pour évaluer l'efficacité financière des mesures CES sur différents types de sols et de pentes au niveau de groupes de paysans différents. L'implication d'activités autres que celle de l'exploitation agricole, l'insécurité foncière, la situation géographique des champs et le manque de bénéfices à court-terme sont des facteurs qui influencent négativement l'adoption des mesures CES. L'appartenance à un groupement de paysans, le niveau d'éducation, les contacts avec les agents de vulgarisation ainsi que les programmes CES influencent positivement l'adoption des mesures CES. Le fanya juu est la mesure la plus efficace pour la réduction des pertes en sol et en eau, suivie des banquettes en terrasse et des bandes enherbées. Cependant, les banquettes en terrasse retiennent plus l'humidité du sol avec de meilleurs rendements sur le haricot et le maïs comparés au fanya juu et les bandes enherbées. La main d'œuvre est l'élément le plus coûteux dans la mise en œuvre des mesures CES. Elle est plus élevée pour les banquettes en terrasse que le fanya juu et les bandes enherbées. Pendant les deux premières années, les coûts des mesures CES excèdent les bénéfices rapportés. Cependant, après une période de 15 ans, la valeur nette actuelle atteint 608\$ par hectare pour les banquettes en terrasse, 309\$ par hectare pour le fanya juu et 184\$ par hectare pour les bandes enherbées. Pour faciliter l'adoption des mesures CES, une approche participative de planification des mesures CES au niveau du bassin versant est recommandée.

RESUME : Modèles spatiaux de modélisation de l'érosion dans les Montagnes de l'Usambara de l'Ouest, Tanzanie. Thèse PhD par Olga Vigiak, Tropical Resource Management Paper No. 64, Erosion and Soil & Water Conservation Group. Dept of Environmental Sciences, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2005. 176 pp. ISBN: 90-6754-908-8, ISSN: 0926-9495, www.dow.wau.nl/eswc/ Contact: Jolanda Hendriks, jolanda.hendriks@wur.nl

La planification des mesures de Conservation des Eaux et des Sols bénéficiera de la localisation des sources de sédimentation dans le bassin versant. Les modèles de l'érosion sont utiles pour cette fin mais la qualité des prédictions spatiales est entachée par la complexité et l'hétérogénéité du paysage naturelle et par la disponibilité limitée de données. Cette étude vise le développement d'un modèle semi-empirique de l'érosion afin de localiser les sources de sédiment dans le bassin versant dans un contexte de disponibilité limitée de données. Dans le bassin versant expérimentale de Kwalei (dans les Montagnes de l'Usambara de l'Ouest, Tanzanie), la distribution spatiale de l'érosion et ses facteurs ont été suivis pendant deux saisons des pluies. La lame d'eau était Hortonien dynamique: déclenchée par des averses intensives et de courte durée, la lame d'eau s'infiltraient rapidement au fur qu'elle se déplaçait vers le bas. Ces observations ont été utilisées pour construire le modèle hydrologique pour prédire la profondeur de la lame d'eau pendant les averses par rapport aux caractéristiques de la pluie, l'utilisation de la terre, la topographie du champ et la distance moyenne parcourue par

la lame d'eau. Les simulations du modèle a prédit autour de 75% la distribution de l'érosion, mais l'incertitude du modèle due au paramétrage du transport du sédiment était élevée. L'analyse des distributions spatiales d'érosion et ses facteurs ont montré que dans le bassin versant étudié, les zones sévèrement érodés était corrélées avec les croûtes et le couvert végétal, cependant l'extension spatiale de l'érosion dépendait de la distance parcourue par la lame d'eau. L'échelle spatiale des certains indicateurs d'érosion des paysans c.à.d les signes utilisés par les paysans pour évaluer l'érosion dans leurs champs, étaient très proche de celles de la zone érodée et de la lame d'eau. Les indicateurs d'érosion des paysans ont été utilisés pour prédire la distribution de l'érosion. L'arbre de classification d'indicateur des paysans était le meilleure parmi plusieurs modèles pour prédire la distribution spatiale de l'érosion. Par conséquent, l'intégration des connaissances des paysans pourrait améliorer la modélisation spatiale de l'hydrologie et de l'érosion.

RESUME : Diversification de l'activité dans les exploitations rurales : rôle du revenu additionnel de l'exploitation au Bourkina. Thèse PhD par Johan E. Brons, Tropical Resource Management Paper No. 66, Development Economics Group. Dept of Social Sciences, Wageningen Univ. and Research Centre, Wageningen, Netherlands. 2005. 153 pp. ISBN: 90-6754-941-x, ISSN: 0926-9495. www.socialsciences.wur.nl/dec/

La présente étude analyse la contribution des activités annexes aux revenus des ménages ruraux dans des régions pauvres caractérisées par une stagnation économique. Par une analyse de l'ensemble des activités économiques, l'étude identifie des aspects spécifiques à la diversification économique des individus et des ménages. Des sondages ont été effectués dans des villages qui se différencient aussi bien par les conditions d'infrastructure que par les ressources agricoles. Les activités non-agricoles, caractérisées par une surcapacité, ne créaient pas les innovations institutionnelles et techniques nécessaires pour stimuler l'économie locale. Le statut personnel, notamment l'autorité et le sexe, était un facteur important pour pouvoir accéder aux activités annexes. Les autres caractéristiques individuelles telles que capacité, préférence et propriété, étaient moins déterminantes à la participation de ces activités. Les revenus individuels apparaissaient plus spécialisés que l'on présume généralement. L'attitude par rapport aux prises de risques avait un effet modeste sur les activités économiques; les personnes ayant une moindre aversion aux risques choisissaient un panel de revenus plus diversifié. Seulement dans les villages ayant peu de ressources agricoles, les revenus annexes contribuaient à une production céréalière plus efficace. L'utilisation des produits externes pour la production agricole ne variait pas en fonction des niveaux des revenus annexes. La décomposition du revenu total des ménages en fonction de la distribution des revenus intra-villageois montre que la disponibilité des ressources agricoles avait un impact important sur le niveau des revenus et sur l'incidence de la pauvreté. L'influence des activités du secteur non agricole sur la distribution intra-villageois des revenus était limitée. La conclusion générale souligne que la diversification des revenus de ménage est nécessaire pour diminuer les risques, néanmoins elle dépend structurellement du niveau de pauvreté. Ainsi, cette diversification n'est pas l'outil par excellence pour réduire la pauvreté, et il est essentiel de donner plus d'attention aux institutions et technologies des différents composants de l'économie rurale.

ANNONCES

FONDS

Petits fonds pour aider à la restauration des régions affectées par le Tsunami

Il existe de petits fonds de subventions en Inde, en Sri Lanka et en Indonésie pour financer les projets qui promeuvent la restauration des écosystèmes côtiers et les efforts de reconstruction écologique durable au suites de la catastrophe du Tsunami. Veuillez contacter le bureau des petites subventions dans votre propre pays (voir au-dessous) pour des détails supplémentaires.

Annoncé par Ms Rietje Grit, directeur de l'unité des petites subventions IUCN NL, Téléphone : +31 20 626 1732 (direct : +31 20 344 9687), télécopie : + 31 20 627 9349, web : www.iucn.nl

Thaïlande/Malaisie : Rajagopal Singh, Wetlands International South Asia, Phone: +91-11-24338906/ +91-11-24338906, wisaind@del2.vsnl.net.in

Sri Lanka : Kumi Ekaratne, IUCN Sri Lanka, Téléphone : +94 11 2682418 / +94 11 2682470, kum@iucnsl.org

Indonésie : Muhammad Ilman, Wetlands International Indonesia, Phone: +62 251 312189/ + 62 251 325755, wamm@wetlands.or.id

Fonds WIPO pour l'approche participative des communautés "indigènes" et locales

L'Assemblée Générale de l'Organisation de la Propriété Intellectuelle Mondiale (WIPO) a consenti à établir un fonds volontaire pour les communautés "indigènes" et locales. Ces fonds supporteront, directement, la participation de représentants de ces communautés dans l'effort des comités Intergouvernementaux sur la Propriété Intellectuelle et les Ressources Génétiques.

Connaissance traditionnelle et Folklore (IGC). Les bénéficiaires du fonds seront les membres des communautés "indigènes" ou locales, ou autres représentants de la propriété coutumière, ou gardiens de la connaissance traditionnelle ou des expressions culturelles traditionnelles. Plus de détails dans

http://www.wipo.int/edocs/prdocs/en/2005/wipo_pr_2005_422.html

FORMATION

Un atelier à l'Équateur

En 2006, en parallèle à AgroEnviron2006 (05-07 Septembre 2006), je co-organiserai aussi un atelier à l'Équateur sur 'labour de Conservation' pour les agriculteurs locaux et leurs membres de famille de deux petites communautés. Les démonstrations seront données au champ et aussi quelques séminaires explicatifs. Le cours est supporté en partie par UNESCO Trust fund (sponsorisé par le Gouvernement Flamand de Belgique). Il est question d'organiser le cours chaque année dans d'autres pays des Andes de l'Amérique du Sud. En 2007, le Venezuela est un candidat et nous cherchons des organisations en Colombie, Pérou et Bolivie pour faire de même.

Pour plus d'information : Donald Gabriels, Université de Gand, Gand, Belgique. donald.gabriels@ugent.be

45^{ème} Cours International sur le drainage des terres, Alterra, Wageningen, Hollande, 03 Avril-23 Juin 2006.

Le Cours International sur le drainage des terres (ICLD consiste en 4 modules qui peuvent aussi être suivis comme module autonome pour les participants qui s'intéressent uniquement à un aspect spécifique du drainage ou son rôle dans la gestion intégrée des ressources en eau. Par la suite, la méthodologie du cours est plus axée sur les problèmes spécifiques et les solutions dans les pays des participants, ainsi nommée l'approche d'éducation "problème-solution orientée". Pour plus d'information, veuillez consulter notre nouveau website : www.ilri-courses.nl.

Cette année (2005), nous avons 8 participants avec un Tsunami-fellowship de Sri Lanka, Inde, Indonésie et Thaïlande et nous espérons accueillir plus de participants de la région en 2006, quand les cours seront organisés du 03 avril au 23 juin 2006.

Contact : Henk Ritzema, Alterra-ILRI, P.O. Box 47, 6700 AA Wageningen, The Netherlands. Phone: +31 317 495 583 (direct), Fax: +31 317 495 590, www.ilri.nl henk.ritzema@wur.nl

RENCONTRES

14^{ème} Congrès de l'engrais, Engrais et Fertilisation

-Intendance pour la Sécurité Alimentaire, Qualité Alimentaire, Environnement et Conservation de la Nature

Lotus Hotel Pang Suan Kaew, Chiang Mai, THAILANDE, 20-27 Janvier 2006

Organisé par : Le Département du Développement des terres (LDD), Département d'Agriculture (DOA), Département de vulgarisation de l'Agriculture (DOAE), Université Kasetsart (KU), Société de Conservation de l'Eau et du Sol de Thaïlande (SWCST), Société de l'Engrais et du sol de Thaïlande (SFST) et Le Centre Scientifique International pour les Engrais (CIEC).

Contact : Pitayakon Limtong, Téléphone : 66 2941 2724, télécopie : 66 2579 7687, pitaya@lidd.go.th www.lidd.go.th/wfc14th

Conférence-Atelier sur "Facilitation de l'Adoption du non-labour et Techniques de labour de conservation",

Tamworth, Australie, 29-30 Mars 2006

Sponsorisé par : Centre Australien pour la Recherche Internationale (ACIAR), Grains Research and Development Corporation (GRDC), Département des Industries Fondamentales NSW, et l'Université de la Nouvelle-Angleterre.

Une série de réunions de groupe point focal de fermiers, sponsorisé par le Centre Australien pour la Recherche Agricole Internationale (ACIAR), a été conduite dans le NSW du Nord-Ouest début 2005. Ces réunions ont confirmé l'importance des contraintes aussi bien économiques et sociales que techniques et managerielles qui empêchent de nombreux fermiers d'adopter les pratiques de labour de conservation et de non-labour. Les raisons avancées par les fermiers pour la non-adoption sont, en grande partie, logiques, notamment à travers les douze catégories suivantes :

- . • Trop complexes ;
- . • Non facilement divisibles en parties maniables ;
- . • Non compatibles avec les objectifs personnels et de la ferme ;
- . • Pas assez flexibles ;
- . • Non avantageuses;
- . • Dépenses trop élevées ;
- . • Trop d'apprentissage additionnel impliqué ;
- . • Risques et incertitudes trop grands ;
- . • Conflit d'information ;
- . • Manque d'appréciation du problème ;
- . • Manque d'infrastructures physiques ;
- . • Manque d'infrastructures sociales.

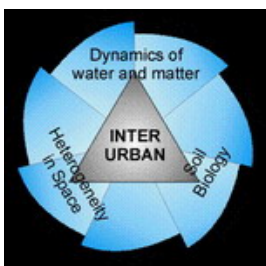
L'information obtenue des groupes point focaux avec des études de cas de fermiers, mettra en place la scène pour la discussion et le débat des solutions potentielles à ces problèmes. Il est attendu que les recommandations et stratégies élaborées lors de la conférence-atelier, seront d'un intérêt spécial aux Corporations R&D Rurales, Catchment Management Authorities, Agences du Gouvernement, Agribusiness et fermiers. Les articles qui traitent des questions suivantes en relation avec l'adoption de non-labour et des pratiques rurales de labour de conservation seront pris en considération : –Comprendre la diversité sociale et les conducteurs sociaux dans les communautés rurales, –Interactions sociales, économiques et législatives qui affectent la gestion de la ferme, –Effets du cycle de vie de la ferme familiale, composition de la famille, issues de succession, –Issues structurelles - dimension de ferme, revenu, –Motivateurs pour la gestion de l'environnement ou intendance, –implication participative des fermiers dans le processus de R, D&E, –Etudes de cas régionales ou individuelles d'adoption réussie, –Documentation sur les bénéfices des ressources naturelles de du labour de conservation, –Rôle d'agribusiness et autres agents 'clefs d'influence', –Surmonter des contraintes agronomiques ou mécaniques spécifiques.

Prix d'inscription : A\$200. Contactez, Bob Martin à bob.martin@dpi.nsw.gov.au et tamworth.office@dpi.nsw.gov.au

XXXXXXXXXX

Interurbain II : "Eau et Matière Organique dans les Sols Anthropogéniques : Dynamique et Processus"

Berlin, Allemagne 29-31 Mars 2006



La rencontre sera un forum pour les sciences du sol, les géophysiciens, les biologistes du sol, les microbiologistes, et les chimistes environnementaux. Les principaux sujets de la rencontre sont axés sur la inter-relation entre les dynamiques de l'humidité du sol, les caractéristiques de la couche arable, et la biologie du sol. Nous nous concentrons sur l'intégration des nouvelles techniques dans le domaine des sciences du sol en insistant spécifiquement sur l'interaction entre diverses disciplines. Deux ateliers sont prévus pour des discussions intensives sur des thèmes spéciaux. Les orateurs principaux introduiront les sujets.

L'atelier 1 : Dynamiques temporelles et hétérogénéité spatiale de débit insaturé d'eau : approches géophysique/physique du sol et simulations numériques, *Atelier 2* : liens entre la distribution de l'humidité, les propriétés de la matière organique et l'activité biologique dans les sols hétérogènes.

Contact : Forschungsschwerpunkt "Wasser in Ballungs?umen", Technische Universit?t Berlin, Sekr KF 4 Strasse des 17. Juni 135 10623 Berlin, Germany. Phone: +49 (0)30 314-25493, Fax: +49 (0)30 314-23313, water-centre@tu-berlin.de, www.interurban.de

Effets des feus de brousse sur la dynamique du carbone organique du sol, la dégradation du sol et la redistribution du sol

Session spéciale (SSS22) de l'Union Géoscience Européenne, Assemblée Générale 2006
Vienne, Autriche, 02-07 Avril 2006

Plusieurs centaines de millions d'hectares de forêts et autres types de végétation sont estimés à brûler annuellement à travers le monde. Une augmentation supplémentaire des zones ravagées par le feu, et dans certains cas également en sévérité du feu, est prévue comme une conséquence des changements du climat et de l'utilisation des terres. Certains impacts des feus de brousse et des processus post-feu associés sur le système du sol, y compris l'augmentation de l'érodibilité du sol ou des pertes en éléments nutritifs, ont été des sujets clefs de recherche à une certaine époque, tandis que d'autres, tels que changements en nature et en quantité du carbone du sol, et les modèles de redistribution de la matière minérale et organique du sol ont faits objet, comparativement, de peu d'attention. Ces impacts sont, cependant, fréquemment inter-liés et progressent souvent dans la compréhension qu'un impact donné se traduit en avances dans un autre.

Les récents feux catastrophiques en Europe, en Australie, en Amérique du Nord et ailleurs, ont encore une fois mis l'accent sur le besoin d'améliorer et d'adapter notre capacité à prédire et gérer leurs effets intrinsèques et extrinsèques. Cela ne sera accompli qu'à travers le progrès pour comprendre les effets à court et à long terme des feux sur des environnements de plus en plus affectés par les changements en climat, en couvert végétal et en gestion des terres, à priori, nous présentant les comportements du feu et des conditions de post-feu sans précédent.

Cette session vise à faciliter l'échange et à accélérer le progrès dans ces domaines en fournissant une occasion majeure pour l'échange interdisciplinaire entre les chercheurs avec un large éventail de connaissances mais avec un intérêt commun en matière des effets du feu sur le système du sol. Les interventions sont les bienvenues sur toutes les études relatives au feu qui se concentrent sur la dynamique du carbone organique du sol, la dégradation du sol et la redistribution du sol.

Organisateurs : Stefan Doerr, Artemi Cerdà et Pete Robichaud. La date limite de soumission des résumés (13 Janvier 2006)

Contact : Artemi Cerdà à acerda@uv.es et plus d'information à

http://www.cosis.net/members/meetings/sessions/information.php?p_id=180&s_id=3160

XXXXXXXXXX

La 17^{ème} Conférence Internationale et Expo sur le Réchauffement Global (GW17)

Miami, Floride, USA, 19-21 Avril 2006

Thèmes:

Le Réchauffement global et les océans

La gestion des ressources agricoles et forestières

Education : le changement global & le développement durable

Téledétection et surveillance globale

SIG

Technologie d'énergie propre

Transport lent des gaz à effet de serre (ghg)

Santé et Environnement durables pour le 21^{ème} siècle

Gestion des ressources en eau

Gestion du carbone & des gaz à effet de serre (ghg)

Événements extrêmes et évaluation des impacts

NAO et El Niño

Gaz à effet de serre & écosystèmes

Écologie et biodiversité

Santé humaine dans un climat changeant

Frais d'inscription : \$325.00 (étudiants \$190.00)

Contact : GWXVII Secretariat, P.O. Box 50303, Palo Alto CA 94303, USA. Fax: 1-630-910-1561,

gw17@globalwarming.net, <http://globalwarming.net/>

XXXXXXXXXX

Conférence internationale sur les Ressources en Eau, Hydraulique & Hydrologie 2006

Ile Evia, Grèce, 08-10 Mai 2006

Organisée par : World Scientific and Engineering Academy and Society, www.wseas.org

contact : P. Stavrou, WSEAS, Agiou Ioannou Theologou 17-23, 15773, Zografou, Athènes, GRÈCE. www.wseas.org, www.wseas.org/conferences/2006/evia-island/whh

XXXXXXXXXX

BALWOIS 2006 : Une Conférence Scientifique Internationale

Ohrid, Fyr, Macédoine, 23-26 Mai 2006.

BALWOIS est une réunion qui avancera le progrès de la connaissance dans les domaines de la Recherche Scientifique, l'Éducation, les et Activités Politiques et de Développement et sur toutes les questions de l'Eau relatives aux changements climatiques, l'atténuation du hasard et l'évaluation des ressources en eau, la gestion et la protection.

Les principaux thèmes de BALWOIS 2006 sont :

- Climat et Environnement
- Régimes Hydrologiques et balances de l'eau
- Sécheresses et Inondations
- Gestion Intégrée des Ressources en Eau
- Protection des ouvrages de l'eau et Eco-hydrologie
- Lacs
- Modélisation Hydrologique
- Systèmes d'information d'appui à la décision

Directives et toute information seront disponibles sur le site : www.balwois.net

Note : pas de frais d'inscription pour les participants qui viennent des pays des Balkans qui ne sont pas membres de l'EU et un certain support financier sera disponible pour les aider. Le BALWOIS 2004, avec plus de 300 participants, était un grand succès, avec 249 articles disponibles sur le site : www.balwois.net. Contact : Marc Morell, Coordinateur BALWOIS, secretariat@balwois.net

XXXXXXXXXX

Le 2^{ème} Symposium international "Prévenir et Lutter contre les Catastrophes Hydrologiques"

Timisoara–Roumanie, 29 juin au 01 Juillet 2006

Organisé par l'Université "Politehnica" de Timisoara, Autorité de l'Eau en Roumanie, Comité National Roumain, Faculté Hydrotechnique IHP-UNESCO, sous l'égide de la WASWC,

Les thèmes:

- Inondations naturelles et accidentelles
- Sécheresses Hydrologiques
- Pollution des Ressources en Eau
- Politiques et Stratégies

Les dates importantes

- 15 Février 2006 Pré-inscription et résumés
- 15 Mars 2006 Notification d'acceptation,
- 30 Avril 2006 texte entier,

Langue : Anglais

Lieu du symposium : Université "Politehnica" de Timișoara, Faculté des Hydrotechniques, Enescu St., no. 1A, 300022 Timisoara, Roumanie. Président: Prof. dr. ing. Gheorghe Cretu, Téléphone : +40 256 404096, télécopie : +40 256 404106, gcr@mail.dnttm.ro

Personne contact : As. Flaminia Mocanu, Téléphone : +40 256 404105, télécopie : +40 256 404106, flaminiamro@yahoo.com

XXXXXXXXXX

Le 18^{ème} Congrès Mondial des Science du Sol (WCSS)

Philadelphie, Pennsylvanie, USA, 09-15 Juillet 2006

Veillez visiter le site : <http://www.colostate.edu/programs/IUSS/18wcsc/index.html> pour information actualisée

XXXXXXXXXX

III Congrès Ibéro-américain sur le Contrôle des Sédiments et de l'Érosion
"Vers une Gestion durable de l'environnement",
 Buenos Aires, Argentine, 09-11 Août 2006.

Organisé en coopération avec l'Association Internationale de Contrôle de l'Érosion (IECA), Contact : info@fundacion-inmac.org, ou Eduardo Rienzi, notre NR pour l'Argentine à rienzi@agro.uba.ar

XXXXXXXXXX

XXIII Conférence des Pays du Danube sur la Prévision Hydrologique et les Bases Hydrologiques de la Gestion en Eau

Belgrade, Serbie et Monténégro, 28-31 Août 2006,

Contact : Tioslav Petkovic, Republic Hydrometeorological Service of Serbia, Kneza Visislava 66, P.O. Box 37, 11030 BEOGRAD, Serbia and Montenegro. Phone: +381 11 3537 961/ 3537 834, Fax: +381 11 3537 821, danubeconference@hidmet.sr.gov.yu

XXXXXXXXXX

AGROENVIRON-2006–Symposium International
Contraintes de l'Agriculture dans le Continuum Sol-Plante-Atmosphère

Université de Gand, Gand, Belgique, 4-7 Septembre 2006

Date limite de soumission des résumés : 01 Janvier 2006.

Les participants sont invités à partager leurs connaissances et expériences dans les discussions sur les questions relatives aux contraintes agricoles dans le continuum sol-plante-atmosphère, dans le cadre des sujets spéciaux suivants :

- * Rôle de l'Agriculture de Conservation dans le système d'exploitation agricole durable
- * Contamination du continuum sol-eau-atmosphère dans les zones agricoles
- * Traitement de déchets pour l'amendement agricole du sol
- * Désertification et dégradation des terres dans les écosystèmes agricoles

Contact : Agroenviron-2006, Secrétariat du symposium, Université de Gand, Faculté de l'ingénierie des Biosciences, Département de Gestion du Sol & Soins du Sol, Coupure Links 653, B-9000 Gand, Belgique. Ph : +32092646038 télécopie : +32092646247 joke.vandesteene@Ugent.be, donald.gabriels@ugent.be, <http://users.ugent.be/~jvdestee/agroenviron/index.html> ou Dr. Sajid Mahmood (Azeemi), Coordinateur International, Centre of Excellence in Water Resources Engineering, Lahore, Pakistan, drsajid_pk@yahoo.com

XXXXXXXXXX

2^{ème} Symposium International sur l'Érosion du Sol et le labour des terres arides (SEDF'06)

Yangling, Shaanxi- Chine, 26-30 Septembre 2006

Organisé par : CAS-MWR-Institut de la Conservation de l'Eau et du Sol, Laboratoire National de la Recherche en Érosion du Sol de l'USDA, Laboratoire National de la Sédimentation de l'USDA, Association Mondiale de la Conservation de l'Eau et du Sol et l'Université de Northwest des Sciences & Technologies de l'Agriculture et la Forêt.

Thèmes :

- * Processus de l'érosion du sol, évaluation et contrôle
- * Mécanisme et techniques de réhabilitation écologique
- * Gestion durable de la ressource eau dans les régions semi-arides.
- * Efficacité améliorée de l'utilisation de l'eau dans les systèmes de labour en terres arides.
- * Impacts du changement global du climat sur l'érosion du sol et l'agriculture en bour
- * Les nouvelles technologies en conservation du sol et l'agriculture en bour

Dates importantes :

Le 01 Janvier 2006 : réponses d'intérêt et résumés rendus

Le 01 Février 2006 : programme préliminaire

Le 20 Mai 2006 : inscription à la conférence faite

Le 30 Août 2006 : Programme définitif et article des actes établis

Les participants du SEDF06 sont sollicités à s'inscrire avant le 20 Mai 2006. Les charges d'inscription sont de US\$240 (étudiants : US\$140). Elles couvriront le coût des activités scientifiques, l'impression des résumés, les frais de transport entre

l'aéroport de Xi'an Xianyang et Yangling et les événements sociaux (réception et banquet). Les frais des tournées post-conférence ne sont pas inclus dans les charges d'inscription.

Les tournées post-conférence seront organisées plutard, avec des charges additionnelles.

Contact : SEDF'06 Secretariat, No.26 Xinong Road, Yangling, Shaanxi 712100, People's Republic of China. Téléphone : +86-29-87012872/ 87012871, télécopie : 86-29-87012872/ 87012210, keyanban@ms.iswc.ac.cn, <http://www.iswc.ac.cn>

XXXXXXXXXX

1^{er} Congrès Indien International de la Géographie "Environnement, Développement et Géo-informatiques"

Hyderabad, Inde, 28-30 Septembre 2006

Organisé par : Département de Géographie, Université de Osmania, Hyderabad, Inde, sous l'égide de l'Association Nationale des Géographes India (NAGI)

Dirigé par Prof. S. Simhadri (profsimhadri_s@yahoo.co.in) et Prof. Kalpana Markandey (hyd1_kalpanam@sancharnet.in)

Contact : Dr. R.B. Singh, Secrétaire Général de NAGI, Département de Géographie, École d'Économie de Delhi, Université de Delhi, Delhi, 110007, Inde. Téléphone : 91-011-27666783(o), 91-011 - 27553850(h), rbsgeo@hotmail.com

XXXXXXXXXX

Résumés des Rapports

Conférence Eco-Agriculture Internationale et Foire des Praticiens', du 27 Septembre au 01 Octobre 2004 au Centre Agroforestier Mondial à Nairobi, Kenya



Groupe de Discussion/Salle de la conférence

L'objectif de la conférence était d'évaluer l'état des systèmes et des pratiques de l'éco-agriculture, et développer une stratégie pour promouvoir le développement de l'éco-agriculture dans le monde.

L'"Eco-agriculture" est un terme qui été inventé en 2000 afin de transmettre la vision des communautés rurales qui gèrent leurs ressources pour pouvoir accomplir, conjointement, trois objectifs globaux à l'échelle de leur terroir : renforcer les revenus ruraux ; protéger ou renforcer la biodiversité et les services écosystèmes ; et développer plus de systèmes agricoles durables et productifs (cultures, bétail, forêts, poissons). Pour faire aboutir les objectifs de l'éco-agriculture à l'échelle du terroir exige, souvent, de la collaboration entre les divers décideurs qui sont responsables pour gérer ou prendre des décisions qui ont des impacts sur les territoires agricoles. La conférence Internationale de l'Ecoagriculture a pour objectif de fournir une opportunité pour convoquer un groupe d'innovateurs principaux de l'écoagriculture, représentant différents groupes de décideurs et d'écoles de réflexion avec divers

rôles et impacts sur les territoires, la production et les conditions de vies rurales.

La conférence avait cinq objectifs principaux : encourager le partage des connaissances entre les participants ; pousser la compréhension des principes de l'écoagriculture et les stratégies pour améliorer les systèmes de l'écoagriculture ; permettre aux participants d'identifier et de poursuivre des actions et des partenariats de collaboration pour pouvoir améliorer leur propre travail ; fournir la base pour un Plan d'Action Stratégique pour les Partenaires de l'Ecoagriculture ; et consentir sur la 'Déclaration de Nairobi sur l'Ecoagriculture' pour communiquer avec les politiciens et le public. Les participants ont analysé divers exemples d'écoagriculture et ont développé des recommandations spécifiques en actions pour promouvoir une mise en œuvre plus répandue.

L'activité principale de la conférence était les discussions de groupe centrées sur quatre thèmes clefs : Comprendre l'Ecoagriculture, Gérer l'Ecoagriculture, Evaluer l'Ecoagriculture et Mobiliser la Communauté de l'Ecoagriculture. Un grand nombre d'activités a renforcé et justifié ces discussions par thème, particulièrement les articles élaborés, les présentations des études de cas, les visites des terrains de l'écoagriculture, les posters et le Centre des ressources en Ecoagriculture. Tout au long de la conférence, un espace de dialogue 'Community Shamba' a joué un rôle intégral pour faciliter l'engagement général des praticiens chevronnés dans le programme de la conférence, en maximisant les occasions pour l'échange des connaissances entre les praticiens du terrain.

Les principales recommandations se résument comme suit :

- * Entreprendre une analyse objective et rigoureuse des études de cas pour construire une base scientifiquement convaincante pour l'écoagriculture ;
- * Renforcer l'accès et la dissémination des connaissances existantes, en particulier au niveau local ;

* Réviser les outils existants pour mettre en œuvre et évaluer les résultats de l'écoagriculture à l'échelle du terroir, et explorer des issues pour intégrer les outils qui utilisent différentes approches à différentes échelles spatiales et temporelles ;

* Facilitez l'engagement de la chaîne alimentaire entière pour développer et réaliser des subventions transparentes et à la demande du marché pour adopter les approches de l'écoagriculture ;

* Renforcer les mécanismes pour institutionnaliser la politique de l'écoagriculture et le programme de développement avec la participation active des communautés locales et les autres décideurs ; et

* Améliorer les connaissances des communautés locales, leurs compétences et conscience en investissant dans les processus de l'éducation efficaces et l'appui pour adapter et/ou contextualisant localement les initiatives orientées de l'écoagriculture. Les domaines de débat particulier ont inclus la faisabilité de coordonner les multiples stratégies de gestion à l'échelle du terroir, l'utilisation des intrants agrochimiques et/ou les organismes génétiquement modifiés (OGM), et la durabilité des marchés pour les produits de l'écoagriculture.

La Déclaration de Nairobi sur l'Ecoagriculture, approuvée comme document de consensus, le vendredi 1^{er} Octobre, conclut : "Nous croyons que le fait de mobiliser un mouvement de divers décideurs inspirés et dévoués à l'écoagriculture, et l'amélioration des conditions de vie rurales avec la conservation et la restauration des services de l'écosystème, construira les synergies et réaliser des bénéfices considérables globalement pour la sécurité alimentaire, la santé humaine et la nutrition, l'atténuation de la pauvreté et la durabilité de l'environnement."

Pour plus d'information sur la conférence Internationale de l'Ecoagriculture, notamment la Déclaration de Nairobi sur l'Ecoagriculture, des copies électroniques du rapport de la conférence et les matières présentées durant la conférence, veuillez visiter le site web des Partenaires de l'Ecoagriculture : www.ecoagriculturepartners.org.

–Sara Scherr, *Président, Partenaires de l'Ecoagriculture*, sscherr@forest-trends.org

Réunion à haut niveau sur le Développement durable de la Conservation de l'Eau et du Sol en Chine, Nanchang, Jiangxi, Chine, 04-07 Novembre 2004

Environ 37% du territoire chinois souffre de problèmes d'érosion du sol avec une perte annuelle en sol qui atteint les 5 milliards de tonnes. Environ 90% des pauvres en Chine vivent dans des régions avec des problèmes sévères d'érosion du sol par l'eau. Une réunion à haut niveau sur le développement durable de la conservation du sol et de l'eau a été organisée par le Partenariat Global de l'Eau, Chine, la WASWC et la Société Chinoise pour la Conservation de l'Eau et du Sol et a été chapeautée par le Département Provincial Jiangxi des Ressources en Eau. Les politiques et les mécanismes de conservation de l'eau et du sol, l'éco-environnement, la réduction de la pauvreté, etc., ont été discutés lors de la réunion.

La loi sur la conservation de l'eau et du sol de la République Populaire de Chine décrétée en 1911, a résulté en de grandes réalisations en matière de gestion du sol et de l'eau. Cependant, la situation des pertes en sol et en eau en Chine est encore sérieuse eu regard à la vitesse d'amélioration qui est plus lente que la vitesse de la désertification. On a cru qu'elle devrait être obligatoire pour chaque individu et organisation afin de protéger les ressources en sol et en eau de la dégradation. Cela pourrait être accompli à travers l'installation d'une station générale de surveillance du consortium Écosystème pour surveiller les régions avec un taux d'érosion du sol sévère, des projets de développement et collecte d'information sur l'érosion et la conservation du sol. Les populations au niveau des villages, ont besoin d'être informées du problème et les organisations d'être établies pour se charger, strictement, des brèches de la loi et consolider les réalisations en conservation de l'eau et du sol. Il a été consenti que la loi actuelle sur la conservation de l'eau et du sol a besoin d'être révisée, en tenant en compte les nouvelles idées et les concepts développés pendant la dernière décade.

Salle de conférence à un hôtel à Nanchang, Province Jiangxi



Il a été senti que la conservation de l'eau et du sol s'est améliorée à travers les fonds et investissements suivants : le fonds de construction des ressources en eau, le fonds de l'agriculture, le fonds de la dette nationale, les charges sur les ressources en eau dans les petites exploitations agricoles, la subvention pour transformer les terres agricoles en forêts et prairies, les charges de construction de la protection de la forêt, charges de protection du vent, de stabilisation de sable et de protection des source d'eau. Un fonds de remboursement à long terme pour la conservation de l'eau et du sol devrait être créé. Les intérêts des fermiers à court et long terme doivent être pris en compte. La subvention de fournir des grains d'alimentation pour transformer les terres agricoles en forêts, a besoin d'être continuée, en plus d'assurer des réserves en eau potable, de mettre en place de petits projets de gaz de méthane et de hydropower pour remplacer le bois de feu par l'électricité.

Pour réaliser l'objectif de développement durable, l'Agenda 21 de l'évaluation des écosystèmes de la Conférence de Rio de Janeiro, devrait être une partie des indices de développement économique national.

Il a aussi été senti que les mesures de conservation de l'eau des sites-spécifiques du sol ont besoin d'être développées et adoptées. Il n'est pas approprié d'avancer

des slogans non pratiques ou promouvoir des technologies de conservation de l'eau et du sol similaires sans considérer les différents niveaux de précipitations, de sols et d'autres conditions. Les technologies 'indigènes' (traditionnelles) ont besoin d'être améliorées et adoptées. La recherche technique spéciale et la recherche fondamentale ont besoin d'être modifiées, spécialement sur l'ensemble des écosystèmes d'un bassin.

Le comité a senti qu'un mécanisme national et localement coordonné de conservation de l'eau et du sol est nécessaire pour faciliter la coopération et la participation. Il devrait y être une gestion intégrée de conservation de l'eau et du sol, de protection des forêts naturelles, de protection des reboisements, de transformation des terrains agricoles en forêts et prairie et protection des écosystèmes urbains, qui sont gérées par différents secteurs. Il a été suggéré que la participation publique devrait être recherchée, la collaboration internationale développée et plus d'usage fait des sociétés civiles et des ONG.

- *Björn Guterstam, Global Water Partnership (GWP), Stockholm, Suède. bjorn.guterstam@gwpforum.org*

Rapport du Symposium International sur Stratégie de Participation pour la Conservation de l'Eau et le Sol, 27-28 Novembre 2004 à l'Université d'Agriculture de Tokyo, Japon

Le symposium a été organisé par l'Institut de Réhabilitation et de Conservation de l'Environnement (ERECON) et co-organisé par l'Université des Nations Unies (UNU), l'Association Mondiale de Conservation de l'Eau et du Sol (WASWC), l'Agence Japonaise de Coopération Internationale (JICA) et la Société Japonaise d'Irrigation, de Drainage et Ingénierie (JSIDRE). 90 participants de 15 pays y ont assisté, et 47 articles ont été présentés. Les articles et les discussions se sont concentrées sur des questions de transfert de technologie, de stratégies de participation et des d'avantages aux agriculteurs de la conservation de l'eau et du sol. La majorité des présentateurs appartenait aux universités ou aux organisations gouvernementales, mais il en avait aussi cinq des ONG.

Les points clefs suivants y ont émergé :

- (1) la technologie devrait être développée sur une base scientifique saine et devrait être harmonisée avec les environnements naturels et sociaux.
- (2) le développement de la technologie devrait être conjointement organisé et devrait être rendu effectif par les agriculteurs et les bénéficiaires ruraux à l'aide d'un support extérieur, pour assurer l'adéquation et la durabilité des technologies.
- (3) la compréhension par les bénéficiaires potentiels des problèmes de la conservation de l'eau et du sol est la condition essentielle et le point de départ pour le développement de stratégies prospères.
- (4) le développement de la technologie à travers la participation ne devrait pas être concentré sur la technologie

seulement, mais aussi chercher à supporter et prendre en charge l'indépendance des gens locaux.

(5) la participation active et empowered signifie que les bénéficiaires locaux identifient le problème, avec l'aide de scientifiques et agents de vulgarisation, participent aux choix de la technologie et à l'évaluation des technologies.

Le symposium a été clôturé par une cérémonie durant laquelle des prix scientifiques et techniques pour l'année 2004 de l'Association Mondiale de Conservation de l'Eau et du Sol, au Japon, ont été annoncés et présentés. Prof. Tetuaki Nagasawa (Université de Hokkaido, Japon) a été récompensé par le prix scientifique pour son travail intitulé, "Une série d'études sur la conservation des terres en pente sous des conditions froides et arides." Le Département des Activités D'outre-mer, l'Agence des ressources vertes au Japon (J-Green), a été récompensée par le prix technique pour son travail intitulé, "Étude de vérification sur la Stratégie de Contrôle de l'Érosion du Sol dans les terres agricoles de Bolivie." Dr. Samran Sombatpanit, Président de la WASWC, a, personnellement, présenté les certificats pour ces prix à Prof. Tetuaki Nagasawa et M. Toru Ikeuchi, Directeur Manager du Département des Activités D'outre-mer, J-Green.



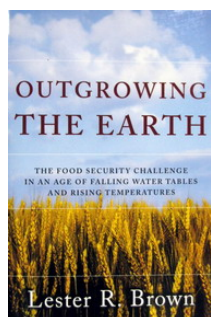
Participants au symposium

A travers ce symposium, nous avons pu partager nos connaissances et échanger nos idées en ce qui concerne le transfert de technologie et les stratégies de participation basées sur des expériences réelles dans les pays en développement. Cela a permis que le symposium mette un fondement précieux pour une coopération internationale future en matière de stratégies de participation pour la conservation de l'eau et du sol. Le livre, 'Stratégie de Participation pour la Conservation de l'Eau et du Sol', contenant l'ensemble des articles de chaque présentation, a été publié en Novembre 2004.

Pour plus de détail au sujet du symposium et information sur comment obtenir une copie du livre, veuillez contacter hq-erecon@nifty.com, www.erecon.jp

–*Machito Mihara (m-mihara@nodai.ac.jp) et John Caldwell (caldwelj@jircas.affrc.go.jp).*

Revue des Publications



Outgrowing the Earth : Le défi de la sécurité alimentaire quand les niveaux des nappes phréatiques chutent et les températures augmentent, **Lester R. Brown**, Earth Policy Institute, Norton and Co., New York. 2004. 239 pp. Livre de poche : ISBN 0-393-32725-6, US\$15.95; Clothbound : ISBN 0-393-06070-5, epi@earth-policy.org, www.earth-policy.org

Lester R. Brown n'est pas uniquement le principal porteur du drapeau de la cause internationale de l'environnement, mais il est devenu le maître pour faire comprendre ses messages. "Outgrowing the Earth; le défi de la sécurité alimentaire Le défi de la sécurité alimentaire quand les niveaux des nappes phréatiques chutent et les températures augmentent" est une réalisation remarquable, qui a été mise ensemble durant une période de 5 mois après une décision de publication. Adroitement illustré et plein de statistiques et d'analyses, il est soigneusement orné de graphique faciles à comprendre (aussi, pourquoi inclut-il juste trois photos de qualité pauvre? Mieux vaut sans!). En outre, il est écrit dans un langage simple qui constitue le coeur du livre. Le lecteur peut naviguer à travers le livre, en recevant des rappels intéressants des nombres clefs et des discussions tout au long de sa lecture. C'est très plaisant de voir que Brown remercie gracieusement la très considérable aide qu'il a reçu de son équipe de support.

Bien que la sécurité alimentaire soit une vieille inquiétude de Brown (et quelques-uns de ses débats favoris sont recyclés ici), il a été, évidemment, fraîchement piqué. Par quoi? Fondamentalement, le fait que dans chacune des quatre dernières années la production de grain au niveau mondial a chuté à cause de manque de consommation - et plus particulièrement parce que la Chine est devenue importateur de grain pour la première fois en 2004. En plus du cocktail mortel des changements du climat et des pénuries de l'eau, Brown croit que nous sommes en danger d'une catastrophe artificielle. Cela ne veut pas uniquement dire la faim, mais aussi l'augmentation rapide des prix de la nourriture et l'instabilité politique conséquente dans les pays avec une pauvreté urbaine accentuée.

Deux pays sont avancés comme cas spéciaux. Le premier est la Chine qui a récemment vu une série de baisses de collecte de grain, et a dramatiquement tourné vers les marchés internationaux après avoir épuisé ses réserves : l'auteur nous rappelle qu'il a prédit que cela arriverait, cependant il est surpris par combien rapidement ça s'est produit. Le deuxième cas est le Brésil. Ici, les gains de l'extension des cultures céréalières seraient plus qu'une compensation par pertes des superficies de forêts—et résultant en catastrophe environnementale.

Il y a une sous-section bien-faite des recherches sur les graines de soja, avec sa dispersion récente dramatique aux Amériques.

Il y a un détail sur la montée de l'aquaculture et sur le modèle global changeant de consommation du bétail. L'importance des retours des déchets fécaux et fluides des villes à la campagne afin de fermer les cycles des nutriments est aussi, correctement, a mise en valeur. Les changements

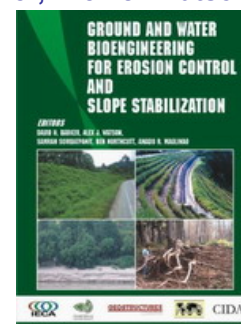
du climat, cependant, donnent de manière décevante un traitement superficiel. Bien sûr, la position de Brown est provocante : nous avons causé le désordre, maintenant nous avons besoin de nettoyer. Très bien. Mais, sûrement, plus aurait pu être fait en ce qui concerne des aspects tels que la connexion entre la technique de non-labour (laquelle est, en effet, mentionnée) et la séquestration du carbone (laquelle obtient à peine un léger intérêt)? Qu'en est-il de la possibilité intrigante des forces motrices du marché menant une meilleure gestion des terres à travers les schémas d'échange du carbone? la modification génétique des plantes n'a plus beaucoup de temps pour occuper plus de terrain - comme c'est attendu dans un livre de cette nature. Mais sa dispersion inexorable va, selon beaucoup de personnes, être la clef pour améliorer et stabiliser les rendements.

Lester R. Brown ne peut pas penser de lui-même aimer ceci, mais l'histoire peut le juger en étant le meilleur moniteur et analyste des tendances actuelles et historiques, plutôt qu'un clairvoyant. Quand il signale, par exemple, le "recul de la technologie" cela va rapidement réduire le rendement des cultures dès maintenant, cela sonne remarquablement familier. Ah oui! —son avertissement de 1978 au sujet d'un "déclin de la technologie" dans "La perte mondiale des terres de culture." Dès lors, les rendements des céréales ont tourné le dos à ses prédictions et ont augmenté par plus que 50% globalement.

Peut-être qu'il y a plus de résilience naturelle et d'ingéniosité humaine dans le monde qu'il n'imagine? Espérons ainsi. Mais, il serait ma élevé de critiquer quelqu'un qui a bravement mis sa tête sur le parapet. Dans ma révision du Plan 'B', son dernier livre, j'ai écrit : "la question ici est la suivante : est-ce que les améliorations de l'environnement se produisent à cause de, ou en dépit de, de telles voix environnementales? Et si on se trompait du bon côté de prudence et admettre que cependant qu'on pourrait être en désaccord avec le tout et les spécificités, quelqu'un a besoin de tirer les avertissements." Personne ne le fait mieux que Lester R. Brown—et son équipe dédiée.

- Will Critchley, *Vrije Universiteit Amsterdam, The Netherlands.* wrs.critchley@vu.dienst.nl

Bio-engineering de l'Eau et du Sol pour Contrôle de l'Érosion et la Stabilisation de la Pente, Édité par David H. Barker, Alex J. Watson, Samran Sombatpanit, Ben Northcutt, et Amado R. Maglinao, Publié par Science Publishers, Inc., Enfield (NH), USA, info@scipub.net, www.scipub.net, 2004, 419 pp. ISBN 1-57808-209-9. Hardcover, \$75



Ce livre contient 37 articles présentés lors de la première Conférence Asie-Pacifique sur le Bioengineering de l'Eau et du Sol pour le Contrôle de l'Érosion et la Stabilisation des pentes tenue à Manilla en Avril, 1999. Les présentations ont été mises à jour depuis la conférence, et représentent une

référence de base concernant le bioengineering de l'eau et du sol, en particulier pour la région de l'Asie-Pacifique. Le livre focalise sur la résolution des problèmes réels mondiaux qui utilisent le bioengineering de l'eau et du sol. Chacun des 37 articles présente des problèmes et des approches uniques.

Le livre est composé de quatre sections presque égales, chacune précédée par une introduction à cette section du livre. Ces sections sont :

1. Pratique de bioengineering pour l'infrastructure
2. Forêts
3. Gestion des bassins versants et agriculture
4. Restauration

Dans chaque section, les articles décrivent des projets de diverses régions du monde. Dans la section 1, Pratique de Bioengineering pour l'Infrastructure, 4 des 9 articles sont en rapport avec la construction des autoroutes aux Philippines, en Chine et au Népal. Un article débattre les quinze années de Bioengineering en Asie du Sud-Ouest. Il contient un tableau sur la force extensible des racines de plusieurs plantes. La végétation utilisée pour la protection de la surface des pentes escarpées à Hong-Kong est, aussi, débattue. L'article sur le Bioengineering au Népal contient beaucoup d'information de design.

Dans la section 2, Forêts, la majorité des articles contient un nombre considérable d'information quantitative utile dans le design de projets et la sélection des traitements et des matières. En plus, les auteurs viennent d'un large éventail de pays—Italie, Australie, Chine, Japon, États-Unis, Nouvelle Zélande, Égypte, Inde et Bangladesh.

Les auteurs des domaines de l'Agriculture et de la Gestion des bassins versants ont, aussi, été diversifiés et de différents pays. En plus, un nombre considérable d'articles contenait des données expérimentales sur l'impact des traitements sur le rendement, l'érosion du sol et la distribution des sédiments. Les traitements ont inclus les bandes filtres, l'agroforesterie, le vétiver, et autres plantes. L'article fait par Samra de l'Inde sur les mesures de Bioengineering pour la conservation de l'eau et du sol en Inde était complet, avec beaucoup de données et d'information.

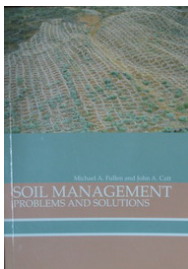
Ben Northcutt, directeur exécutif de l'Association Internationale de Contrôle de l'Érosion, dans son introduction à la section sur la Restauration, a émis la remarque que le contrôle de l'érosion est plus efficace, moins cher et exige moins d'entretien que celui de contrôle des sédiments. Dans cette section, divers articles avaient un lien avec la végétation des pentes difficiles. Un défi particulier était celui de la réhabilitation des pentes des barrages qui pourraient être une maintenance gratuite pour des milliers d'années.

Cette révision rend un petit de justice à la large utilisation des cas de bioengineering de l'eau et du sol décrits dans ce livre. Pour ceux qui sont impliqués dans le contrôle de l'érosion et la stabilisation des pentes, ce livre devrait être dans votre bibliothèque. Il est clair que le bioengineering est une arme majeure dans la guerre contre la dégradation de l'environnement causée par l'érosion du sol et la sédimentation. Ce livre aide à expliquer l'utilisation du bioengineering dans cette lutte.

—John Laflen, laflen@wctatel.net

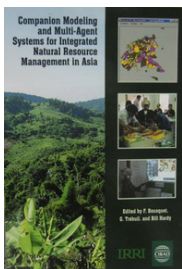
Sources d'Informations

Livres, Actes, Manuels et Rapports



Gestion du sol : Problèmes et Solutions, par **Michael A. Fullen** (m.fullen@wlv.ac.uk) et John A. Catt, 2004. 269 pp. ISBN 0 340 80711 3. Éditeur par Arnold (membre du Hodder Headline Group, www.arnoldpublishers.com, Presse de l'Université d'Oxford distribuée aux États-Unis. Une révision peut être publiée dans

le prochain numéro.

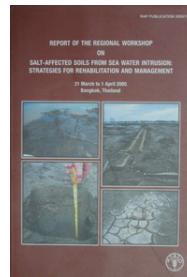


Companion Modelling et Systèmes Multi-agents pour la Gestion Intégrée des Ressources Naturelles en Asie, Bousquet F., Trébuil G. et Hardy, B. (eds). 2005. Los Baños, Philippines: International Rice Research Institute (IRRI). 360 pp. ISBN 971-22-0208-9. Dans ce volume, il y a un chapitre intéressant, un modèle multi-

agents lié à un SIG pour explorer le rapport entre la diversification des cultures et la dégradation des terres dans les régions montagneuses au Nord de la Thaïlande, par Trébuil, G., Bousquet, F., Ekasingh, B., Baron, C. et Le

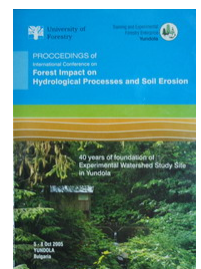
Page, C. pp. 167-90. Contacter Guy Trébuil à guy.t@chula.ac.th et trebuil@cirad.fr pour toute information au sujet de sa disponibilité.

Rapport de l'Atelier Régional sur les Sols affectés par la salinité à cause de l'Intrusion de l'Eau de Mer : Stratégies de Réhabilitation et de Gestion (31 Mars-01 Avril 2005), FAO RAP Publication 2005/11, 57 pp. Disponible chez **Yuji Niino**, Bureau Régional de FAO pour l'Asie et le Pacifique, Maliwan Mansion, 39 Phra Atit Rd., Bangkok 10200, Thaïlande.

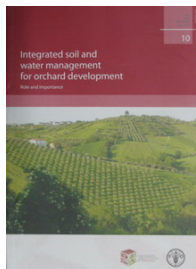


Yuji.Niino@fao.org.

Impact de la forêt sur les Processus Hydrologiques et l'Érosion du Sol, actes de la conférence internationale du même titre, tenue à Yundola, Bulgarie, du 05-18 Octobre 2005, à l'occasion de la 40^{ème} année de la fondation du site d'étude expérimental des bassins versants. **Rafailov, G., Gergov, G., Raev, I., Marinov, I.T. et Rafailova, E. (eds)**, 328 pp. ISBN 954-



332-011-X. Disponible chez Elena Rafailova à erfailova@hotmail.com.



Bulletin de l'Eau et du Sol N°10 de la FAO – Gestion Intégrée de l'eau et du sol pour le développement de vergers

Rôle et importance. Cette publication débatait le rôle et l'importance de la gestion intégrée de l'eau et du sol dans les vergers d'oliviers et les vignobles et il est prévu de mettre en valeur la meilleure utilisation des ressources. Ce livre contribuera à une

meilleure sensibilisation des possibilités pour une bonne utilisation des eaux pluviales et la gestion améliorée des sols avec la réduction de l'érosion. Il sera utile à ceux qui s'intéressent à maintenir et à améliorer la qualité des sols, notamment les agriculteurs, les chercheurs, les consultants, et les décideurs technocrates. Note : Ce sont les actes du Séminaire International du même titre, tenu au Collège des Sciences Agricoles, Université de Teramo, Italie, 08-10 Mai 2004. Édité par José Benites (jose.benites@fao.org), Michele Pisante (mpisante@unite.it) et Fabio Stagnari, 154 pp. ISBN 92-5-105347-2.

Bulletin de l'Eau et du Sol N°11 de la FAO – Sols résistants à la sécheresse : Optimisation de l'humidité du sol pour une production durable des plantes.

Sous des conditions de précipitations faibles et variables, la gestion efficace de l'humidité du sol s'avère un bon moyen pour améliorer l'efficacité de l'utilisation de l'eau. Reconnaisant l'importance de l'humidité du sol, une conférence électronique a été organisée pour identifier, décrire, discuter et promouvoir les actions qui aideront les agriculteurs à améliorer l'efficacité d'utilisation de l'eau dans leur système d'agriculture pluviale et de lutte contre la sécheresse. La présente publication contient un résumé analytique des discussions de la conférence, les résumés des articles soumis lors de la conférence, ainsi que les articles de débats préparés pour introduire les différents sujets. En se gardant du caractère électronique de l'atelier, tous les éléments sont inclus dans le CD-ROM qui joint ce document.

Bulletin du Sol N°80 de la FAO - L'importance de la matière organique du sol : la clef aux sols résistants à la sécheresse et la production alimentaire durable.

Cette publication débatait que la clef pour la restauration du sol, c'est de maximiser la rétention et le recyclage de la matière organique et des éléments nutritifs des plantes, et de minimiser les pertes de ces composants du sol causées par le lessivage, le ruissellement et l'érosion. Cependant, reconstruire la qualité du sol à travers des pratiques appropriées d'exploitation et de labour peut durer plusieurs années, particulièrement dans les régions arides où l'humidité limitée réduit la production de la biomasse et l'activité biologique du sol. Aussi, le défi est-il d'identifier les pratiques de gestion du sol qui promeuvent la formation de la matière organique du sol et la rétention de l'humidité et assurent la productivité et la rentabilité pour les agriculteurs à court terme.

Pour commander une copie gratuite des Bulletins de la FAO, contacter, Pilar.Pazos@fao.org ; pour de plus grandes commandes contacter publications-sales@fao.org ; pour lecture on-line/téléchargement connecter à : <ftp://ftp.fao.org/agl/agll/docs/lw10e.pdf>

Débats de la Conférence Internationale "Eco-Ingénierie : l'utilisation de la végétation pour améliorer la stabilité des pentes"

des articles de recherche sélectionnés de la conférence sont disponibles dans l'édition de décembre sur les Plantes et les Sols : [http://www.springerlink.com/\(234fy145mtrdtjv4v4y2mvu\)/app/home/issue.asp?referrer=parent&backto=journal_1_145:linkingpublicationresults_1:100326_1](http://www.springerlink.com/(234fy145mtrdtjv4v4y2mvu)/app/home/issue.asp?referrer=parent&backto=journal_1_145:linkingpublicationresults_1:100326_1)

Ces articles peuvent être achetés directement on-line, ou vous pouvez contacter l'auteur correspondant directement par email pour demander une réimpression (l'adresse email de l'auteur correspondant se trouve en bas du résumé pour chaque cas). Plusieurs articles de recherche sélectionnés sont aussi disponibles dans la presse, notamment dans le Journal Géotechnique et Génie Géologique. Tous les articles sont intégrés dans le livre des actes de la conférence, encore dans la presse, et seront publiés l'année prochaine par Springer.

Agriculture et Carbone du Sol : Une Solution Partielle au Problème du Réchauffement Global.

Un rapport récemment publié par le Projet Minnesota est prévu pour démystifier ce que la séquestration du carbone agricole peut et ne peut pas accomplir, et encourager le débat au sujet des options des politiques en rapport avec l'agriculture. Ce rapport sera utile pour les défenseurs des énergies renouvelables, qui ne savent pas beaucoup de choses sur l'agriculture, et les défenseurs de l'agriculture qui ne peuvent pas suivre étroitement le débat sur le réchauffement global.

Le rapport examine ce qu'est la séquestration du carbone agricole et ce qu'elle peut accomplir sous forme de question/réponse. Il présente aussi des options actuelles de la politique et des recommandations pour le futur qui pourraient augmenter la capture du carbone sur les terres agricoles.

Le rapport peut être téléchargé du site web du Projet Minnesota à http://www.mnproject.org/pdf/Farming-Carbon%20final_web_10-2005%20www.mnproject.org Une copie en papier est disponible en contactant Amanda Bilek à 651-645-6159 x.5, abilek@mnproject.org

Journaux, Magazines, Bulletins d'informations et Brochures.

'Entre les Lignes' est le bulletin d'informations trimestriel de l'initiative Equateur du PNUD qui vise à soutenir le rôle des communautés locales et des peuples indigènes dans les domaines de la conservation de la biodiversité et la réduction de la pauvreté où ils se rencontrent dans leurs plus grandes concentrations dans la ceinture équatoriale. Le bulletin d'informations met en valeur des cas de succès, des événements récents, le secrétariat et les nouvelles de la communauté.

L'Initiative de l'Équateur est consacrée à (i) célébrer des initiatives locales prospères, (ii) créer des opportunités pour

partager les expériences et les bonnes pratiques de la communauté, (iii) informer et forger un environnement politique adéquat pour une action locale, et (iv) renforcer les capacités des organisations de base pour vulgariser les résultats et les impacts améliorés. L'Initiative Équateur du PNUD est un partenariat des Nations Unies, de la société civile, du secteur privé, du gouvernement et des communautés.

Le prochain 'Entre les lignes' est prévu à être publié à la mi Janvier pour lancer les prochaines compétitions de Prix Équateur. Le Prix Équateur est une récompense internationale prestigieuse qui reconnaît les efforts locaux remarquables pour réduire la pauvreté à travers la conservation de biodiversité.

Veillez rejoindre notre réseau par email à equatorinitiative@undp.org ou visiter le site web www.undp.org/equatorinitiative

Lowland Technology International Journal, le journal de l'Association Internationale de Technologie des terres en plaine, est aujourd'hui disponible jusqu'au Vol. 7, N°2 (à partir de l'année 1999 comme Vol. 1, avec deux numéros par année). Plus de détails dans le lien <http://www.ilt.saga-u.ac.jp/ialt/ilt/>. Les numéros vieux de plus d'une année sont téléchargeables gratuitement. Les articles récents incluent : consolidation thermique à Bangkok, analyse des subventions des terres à Shanghai, et facteurs de contrôle de l'adsorption des métaux lourds sur l'argile ariake.

Tom's Soil Tidbits 'Petits morceaux du Sol de Tom' (un bulletin d'informations sporadique sur les sols locaux). **Tom Goddard** (tom.goddard@gov.ab.ca) envoie plusieurs de ses bulletins d'informations à ses amis et collègues plusieurs fois durant l'année. Le dernier numéro de cette année (Décembre 2005) contient huit articles courts. Tom, un WASWC Éditeur Associé, sera heureux de vous compter parmi sa mailing liste.

Note : Tom est un homme pratique! Vous pouvez apprendre beaucoup de choses de lui. –Ed.

Le Monde Aramco Saoudien, un unique et richement illustré magazine bimestriel pour améliorer la compréhension inter-culturelle, élargir la connaissance de la culture des Arabes, du monde musulman et de l'histoire, la géographie et l'économie de l'Arabie Saoudite et leur rapport avec l'Ouest. Le Monde Aramco Saoudite est distribué à un nombre limité de lecteurs intéressés. 52 pp. ISSN 1530-5821. Pour une souscription gratuite, écrivez à : Le Monde Aramco Saoudite, B.P. 469008, Escondido, CA 92046-9008, USA. Des numéros anciens de 1960 sont téléchargeables du lien www.saudiaramcoworld.com ou vous pouvez écrire à saworld@aramcoservices.com pour des copies imprimées qui sont encore disponibles.



Bulletin d'informations de l'Eau et du Sol de la Division de Développement de la terre et de l'eau, FAO. Le but du bulletin d'informations est de fournir l'information, en anglais, Français et Espagnol (là où est

appliquée) sur les activités de Division de Développement des terres et de l'eau (AGL) de la FAO :

- Publications récentes
- Consultations d'expertes et réunions régionales
- Comment obtenir de l'information mise à jour de l'AGL, notamment par Internet (web, Gopher, FTP et SMTP) ou localement dans les pays
- Conférences électroniques promues par AGL
- Activités des réseaux
- Autre information de correspondants.

Vous êtes invités à nous envoyer vos commentaires ou demandes pour information à Land-and-water@fao.org.

Pour toute information que vous aimeriez transmettre à travers le bulletin d'informations serait aussi la bienvenue ; cependant, l'AGL se réserve le droit à décider sur son insertion dans le bulletin d'informations.

Sol-Couche vivante de la Terre, par **David Dent**, **Alfred Hartemink** et **John Kimble**. Cette brochure colorée et instructive est publiée pour célébrer l'année Internationale 2005 de la Planète Terre, par la Earth Sciences for Society Foundation, à Leiden, aux Pays-bas. 16 pp. Disponible en format pdf à www.iuss.org/Soil%20brochure%20YPE.pdf ou sous format imprimé, que vous pouvez demander à partir de www.esfs.org.

Sites Web

www.undp.org/pei Ce site montre les résultats du webcast en direct (appelé 'webstreaming'—correspondre au 'broadcasting') du Sommet Mondial 2005 du Dialogue Politique sous le thème "Investir dans l'Environnement pour Lutter contre la Pauvreté : le Secteur Économique et les Priorités pour Action" célébré le 14 Septembre 2005 à New York. Le dialogue politique a réuni les chefs de gouvernements, les ONG, les communautés locales, les académiciens et les hommes d'affaires pour explorer et discuter des issues sur le secteur économique afin de faire ressortir l'importance de l'environnement à la réduction de la pauvreté, et identifier des régions prioritaires pour l'investissement, et ce afin de pouvoir avancer l'agenda du Millénaire (MDG). Il est sponsorisé par la Poverty-Environment Partnership (PEP) – un réseau de plus que 30 agences internationales de développement et d'environnement rassemblées pour corriger les liaisons pauvreté-environnement dans le cadre du MDG. Klaus Toepfer, Mary Robinson, Jeffrey Sach, Achim Steiner ont été parmi ceux qui ont participé à cette réunion de haut profil.

www.worldwatercouncil.org – Conseil Mondial de l'Eau – WWC, une plate-forme de multi-décideurs internationale,

Le Conseil de l'Eau Mondial a été établi en 1996 en réponse à l'inquiétude croissante de la communauté internationale au sujet de l'eau au niveau mondial. Sa mission consiste à promouvoir la conscience, construire l'engagement politique et activer l'action sur les issues critiques de l'eau à tous les niveaux, notamment le plus haut niveau de prise de décision, faciliter la gestion et l'utilisation efficiente de l'eau dans toutes ses dimensions et sur une base écologiquement durable. A ce site, vous pouvez accéder au site www.worldwaterforum4.org pour plus d'information sur le

4^{ème} Forum Mondial de l'Eau qui se tiendra au Mexique, 16-22 Mars 2006.

www.worldlakes.org – Réseau Mondial des Lacs (World Lakes Network). LakeNet est un réseau global de plus de 1000 individus et organisations dans plus de 100 pays travaillant dans le domaine de la conservation et la gestion durable des lacs. Le Secrétariat de LakeNet est une organisation sans but lucratif basée aux Etats-Unis, consacrée à réunir aussi bien les personnes que les solutions pour protéger et restaurer l'état des lacs dans le monde. Veuillez explorer ce site et notre base de données globale sur les lacs pour apprendre plus au sujet de ce qui est fait pour protéger et gérer les lacs, et comment vous pouvez apporter votre aide.

<http://earth.google.com/> – Google Earth. L'idée est simple. Il s'agit d'un globe qui se trouve à l'intérieur de votre PC. Vous pointez et zoomez sur n'importe quel endroit de la planète que vous voulez explorer. Des images satellite et des faits locaux sont disponibles et peuvent être visualisés. Tapez dans Google search pour montrer des détails intéressants locaux et des faits. Zoomez à une adresse spécifique pour chercher des informations sur un appartement ou un hôtel. Visualisez les directions dirigeantes et même survolez le long de votre itinéraire. Nous vous invitons à l'essayer dès maintenant. Google Earth est gratuit pour l'usage personnel. Essayez-le, vous l'apprécierez. Il est excellent pour fixer rendez-vous avec quelqu'un, en l'indiquant dans la carte téléchargée et envoyer par e-mail. Vous pouvez choisir de passer à une puissance supérieure à Google Earth plus (\$20 /an) ou Google Earth Pro (\$400 /an), avec beaucoup plus d'avantages.

Les photos ci- dessous : Pentagone Building, Washington, D.C. et détails du jardin au milieu du bâtiment. Le côté gauche du bâtiment (voir la tache blanche) a été frappé par le vol AA77 pendant l'attaque du 11 Septembre. Cependant, cette illustration explicite des photos Google a fait des pays mécontents en relation avec la sécurité.



Forum ouvert sur la Participation des Technologies et des Systèmes d'Information Géographique – www.ppgis.net

Les stratégies pour le bien-être des communautés a besoin de permettre à ces communautés de réagir avec efficience vis-à-vis des politiciens. Cela est devenu, aujourd'hui, une réalité avec toute cette diffusion de technologies modernes de l'information spatiale, notamment les systèmes d'information géographique (SIG), les systèmes de positionnement globaux à bas-prix (GPS), les logiciels

d'analyse des image satellites, l'accès ouvert aux données via Internet et le coût constamment décroissant des computer hardwares. Cela a facilité l'intégration des technologies et des systèmes d'information géographique (GIT&S) au sein des initiatives basées sur les communautés. Les praticiens et les chercheurs, tout autour de la terre, partagent l'objectif d'autoriser les populations défavorisées, en adoptant une variété de GIT&S pour intégrer de multiples réalités et des formes diverses d'information pour prendre en charge l'enseignement social, supporter la communication bilatérale et élargir la participation publique à travers les contextes socio-économiques, les sites et les secteurs. Cela a talonné un développement rapide en matière de gestion basée sur la communauté de l'information spatiale à travers ce qui est communément appelé la Participation par SIG (PGIS).

PGIS est une combinaison spontanée des méthodes d'enseignement et d'action participatifs 'Participatory Learning and Action (PLA) methods' (PLA) avec les GIT&S. La pratique de PGIS utilise les outils de gestion de l'information géo-spatiale à commencer des cartes croquis, les Modèles de Participation 3D (P3DM), les photographies aériennes, les images satellites, le GPS et le SIG pour composer les connaissances spatiales des peuples sous les formes virtuelles ou physiques, les cartes à 2 ou à 3 dimensions utilisées comme véhicules interactifs pour la discussion, l'échange d'information, l'analyse et comme support en matière de plaidoyer et de prise de décision. Les utilisateurs emploient les outputs principalement comme les médias pour appuyer leurs discussions. La PGIS permet l'empowerment de la communauté là où les cartes et les produits cartographiques deviennent des conduits fondamentaux. La pratique est multidisciplinaire, intégrant les experts d'ailleurs avec les experts locaux socialement et à sexe différencié de connaissance. Le Géoreferencing et la visualisation de la connaissance spatiale indigène (ISK) aident les communautés à prendre part aux dialogues pair-à-pair et promeuvent leurs questions et inquiétudes aux autorités et aux forces économiques de haut niveau. Cela donne confiance aux communautés pour réagir avec les étrangers et ajoute de l'autorité au savoir local. Comme résultat, la pratique peut avoir des implications profondes et stimuler l'innovation et le changement social. De manière plus importante et comme c'est le cas des applications traditionnelles de SIG, la PGIS vise à placer le contrôle sur l'accès et l'utilisation des données spatiales culturellement sensibles dans les mains de ceux qui ont produit ceci, protégeant ainsi la connaissance et la sagesse traditionnelles des exploitations externes. Les membres de la WASWC sont les bienvenus pour s'inscrire à www.ppgis.net pour avoir plus d'information et de participation aux groupes de discussion.

- Giacomo Rambaldi, CTA (Centre Technique pour Coopération Agricole et Rurale ACP-EU, Pays-Bas) grambaldi@iapad.org

<http://web.tickle.com/invite?test=3035&type=t> – un site web JFF (Juste Pour Rire).

Un ami Ougandais, Bueno Dickens, m'a envoyé une URL de Tickle Company pour vérifier mon bonheur. Peut-être qu'il pensait que j'en avais besoin. Je l'ai fait et j'ai trouvé que je

suis plus heureux que 44% de gens qui avaient utilisé le service, montrant que je suis au-dessus de la moyenne! Essayez-le pour vous-même. – Ed.

Institutions

CIRAD, le “Centre de Coopération Internationale en Recherche Agronomique pour le Développement”, est une entreprise française industrielle et commerciale étatisée (EPIQUE) (www.cirad.fr). Il a un mandat de contribuer au développement des pays méditerranéens, tropicaux et subtropicaux à travers la recherche, l'expérimentation, la formation, l'évaluation et la génération la dissémination scientifique et technique de l'information.

Le CIRAD vise le développement de la production agricole et animale et des secteurs de la forêt à travers : l'amélioration du matériel biologique ; le développement des techniques de production agronomique ; la protection des cultures ; l'augmentation de la quantité et la qualité des animaux ; le développement de nouvelles technologies ; et, la conception des outils et méthodes nécessaires à la gestion durable des paysages naturels.

Le CIRAD travaille sur plusieurs échelles, de parcelle en région, prenant en compte les points de vue de tous ceux impliqués dans les processus de développement. Il participe aussi aux projets de transfert de technologie.



La former de jeunes scientifiques est un des principaux axes d'intervention du CIRAD (il reçoit des étudiants doctoraux et post-doctoraux, entre autres). Il dispose aussi des cours de formation pour le personnel d'enseignement et d'encadrement et les techniciens.

Il a un système informatique très avancé pour gérer une banque de données bibliographiques sur l'agriculture dans

les régions tropicales et subtropicales. Il fournit des services d'information pour les décideurs politiques et économiques et les utilisateurs techniques.

Le CIRAD possède sept départements de recherche : les cultures annuelles ; les cultures pérennes ; fruits et cultures horticoles ; production animale et médecine vétérinaire ; forêts ; terres, environnement et populations ; et méthodes avancées pour l'innovation en sciences. Ces départements comprennent 60 unités de recherche et opèrent à travers leurs propres centres de recherche, en collaboration avec les systèmes nationaux de recherche agricole, les universités et les centres internationaux, ou projets de développement.

Le budget annuel du CIRAD s'élève à près de 180 millions d'euros. Il emploie 1.850 personnes, dont 950 de personnel senior, travaillant dans environ 50 pays, principalement dans l'hémisphère Sud ; dans des stations nationales de recherche, des centres internationaux, des universités et des compagnies privées, ainsi que dans ses propres centres à Montpellier et les départements et territoires français d'outre-mer.

Il est aussi impliqué dans un grand nombre de projets de développement conjointement avec d'autres organisations du Nord et du Sud.

Le CIRAD gère le projet KASSA – Knowledge Assessment and Sharing on Sustainable Agriculture –, financé par l'Union Européenne. Le KASSA (<http://kassa.cirad.fr>) consortium implique 31 équipes de R&D appartenant à 28 institutions de 18 pays en Europe, Asie, Afrique du Nord et Amérique latine. Le KASSA prévoit de développer une base facilement compréhensible de savoir à travers la compilation de l'expérience internationale sur l'agriculture durable, les conditions et les défis qui doivent être pris en considération par les décideurs pour améliorer la durabilité agricole.

- Rabah Lahmar, CIRAD-Ca, TA 74/09, Avenue Agropolis, 34398 Montpellier Cedex 05, France, lahmar@cirad.fr.

STOP PRESSE

Dr. Andrew Noble, Président de IWMI-SEA, nous a sollicité d'informer les amis et collègues que, à partir de la mi-Janvier, le bureau de l'Institut International de Gestion de l'Eau, Bureau Régional de l'Asie du Sud-Est (IWMI-SEA) sera au quartier général du WorldFish (un autre institut du CGIAR) à Penang, en Malaisie.

L'adresse physique est la suivante : IWMI-SEA, WorldFish Center, Jalan Batu Maung, Batu Maung, 11960 Bayan Lepas, Penang, Malaisie. L'adresse postale est : IWMI-SEA, PO Box 500 GPO, 10670 Penang, Malaisie.

L'adresse e-mail d'Andrew est a.noble@cgiar.org.

Nous vous souhaitons, à vous et à IWMI-SAE, bonne chance, Andrew.

(IWMI-SEA est une Organisation membre de la WASWC depuis 2005)